

# Prêtre

*aujourd'hui*

REVUE D'ACTION CATHOLIQUE ET DE PASTORALE POPULAIRE

Août  
Septembre  
1962  
Vol. XII  
No 7

*30<sup>e</sup> anniversaire de  
la J.O.C. canadienne*

Mgr Joseph Cardijn

Son Excellence Mgr S. Baggio

M. Maurice Bouchard

Rév. Père Paul-Emile Pelletier, o.m.i.

Son Excellence Mgr M. J. Lemieux, o.p.

Mlle Rita Bibeau

Mlle Denyse Guévin

M. Roland Ouimet

**Rédaction et Administration**  
6901, rue St-Denis,  
Montréal - 10, Qué.

HUILE, BRÛLEURS • FUEL OIL, BURNERS

**ELIECO**

Joseph Elie

4135, rue Rouen — Montréal 4

CL. 4-7141\*

**P. L. TURCOTTE**

**Marchand de Fourrures  
Confection et Réparation**

464 De La Chapelle

QUÉBEC

Tél.: LA. 4-1030

## Collet Frères Limitée

Entrepreneurs Généraux

Ottawa — Montréal — Québec

Bureau Chef: 1978 Parthenais,

Montréal

Tél.: LA 6-4407

DOCTEUR  
**JEAN M. TREMBLAY**  
OPTOMÉTRISTE

*chez*

**EXAMEN  
DE LA VUE**

**AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.**

1617, RUE ST-DENIS — VI. 2-4904

*Hommages*

*du*

*Sanctuaire national*

*de*

*Notre-Dame-du-Cap*

Cap-de-la-Madeleine, P. Qué.

HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS

**O.M.I.**

**Paroisse du Sacré-Coeur**

**115, Boul. du Sacré-Coeur**

**HULL, Qué.**

---

HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS

**PAROISSE SAINTE-MARIE-MADELEINE**

**CAP DE LA MADELEINE**

Rév. Père Ubald Boisvert, o.m.i., curé,  
et les Rév. Pères vicaires

---

HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS

**MAISON REINE DES APÔTRES**

**RETRAITES FERMÉES**

80, Chemin du Passage, Cap de la Madeleine, P. Qué.

HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS

**PAROISSE NOTRE-DAME-DE-GRÂCES**

**HULL, Qué.**

Rév. Père Raoul Bergeron, o.m.i., curé,  
et les Rév. Pères vicaires

---

HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS

**MAISON DES RETRAITES FERMÉES  
DE VILLE LA SALLE**

**MONTRÉAL**

Rév. Père Réal Arsenault, o.m.i., directeur,  
et les membres de son Personnel

Pour tout genre de retraites, téléphonez à:  
DO 6-0902 ou DO 6-1430

**CHANDELLERIE  
GAËTAN DUPUIS**

**A.D. 1949**

505 rue Ste-Marguerite — St-Jérôme, P.Q.

Tél.: GE 8-3710

---

**CIE CANADIENNE DE CARRELAGES LTÉE**

Entrepreneur de terrazo, tuile céramique et marbre

A. de Merly, directeur

37 Jean-Talon, ouest

MONTREAL

CR. 9-7288

---

**LA COMPAGNIE LAVO LIMITÉE**

1880 rue Chambly, Montréal — LA 6-3768

La meilleure javel vendue au Canada

---

**PRECISION PANELS INC.**

Industrie du contre-plaqué — Bois contre-plaqués

Portes Northline

St-Basile, Cté Portneuf

Tél.: 46-S-2

---

**LES PRODUITS ALIMENTAIRES DE LA MAURICIE INC.**

**DISTRIBUTEURS DE VIANDES EN GROS**

630 POISSON

Trois-Rivières

Tél.: FR 5-7739

---

**Le Restaurant et Club LA FAYETTE**

Trois salles:

Comptoir-lunch — Restaurant — Orgue électrique

Air climatisé

565-587 Boul. Charest, Est, Québec 2, P.Q.

Tél.: 522-2053

Téléphone: 285

---

**CIMENT QUÉBEC, INC.**

manufacturiers de ciment portland

**SAINT-BASILE DE PORTNEUF, P. Q.**

Un ciment de Haute Qualité . . .

De plus en plus Recherché . . .

# sommaire

Volume XII

No 7

Août-septembre 1962

## *Prêtre,* **AUJOURD'HUI**

Présentation .....	La Rédaction	270
Message de Mgr Cardijn .....		271
La J.O.C. une magnifique école de chefs ....	S. Exc. Mgr S. Baggio	272
La J.O.C., force d'intégration sociale de la jeunesse ouvrière .....	M. Maurice Bouchard	276
La J.O.C. canadienne, une J.O.C. missionnaire .....	Rév. Père Paul-Emile Pelletier	281
Soyez certains que le Concile s'intéressera à votre magnifique apostolat ..	Son Ex. Mgr M. J. Lemieux, o.p.	285
Depuis 30 ans, la J.O.C. répond aux problèmes des jeunes travailleurs du Canada français .....	Mlle Guévin	289
Témoignage .....	Mlle Rita Bibeau	294
Face au problème des jeunes travailleurs, une seule solution: l'éducation pour la vie .....	Mgr J. Cardijn	296
J.O.C. école et service .....	M. Roland Ouimet et Mlle Denyse Guévin	299
Vie du mouvement .....		314

"Prêtre, aujourd'hui" est sous la responsabilité des Aumôniers  
nationaux et diocésains d'Action Catholique Ouvrière

Rédaction et administration: 6901 rue St-Denis, Montréal 10, P.Q. Canada  
Directeur: R.P. Roger Poirier, o.m.i. — Rédacteur: R.P. Paul-Emile Pelletier, o.m.i.  
Administrateur: R.P. Jacques Lemay, o.m.i.

Avec autorisation de l'Ordinaire — Abonnement régulier: \$3.00

"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi  
comme objet de deuxième classe de la présente publication."

## Une J.O.C. trentenaire

La J.O.C. fête cette année ses trente ans d'existence au Canada-français. Cet événement a été souligné par de nombreuses manifestations au plan local, fédéral et national. Il a eu son écho dans la presse et de nombreuses revues.

Prêtre-Aujourd'hui, organe de l'Action Catholique Ouvrière auprès des prêtres, veut faire sa part en présentant ce numéro spécial. On trouvera donc dans ce numéro de nombreux témoignages de personnalités éminentes de la hiérarchie et de quelques anciens jocistes....

Nous voulons surtout rendre hommage à Mgr Cardijn, père de la J.O.C. mondiale et aux pionniers du mouvement chez nous grâce auxquels la J.O.C. a pu jouer un rôle de première importance dans la pastorale de l'Eglise du Canada. Egalement nous ne pouvons oublier le travail apostolique de centaines de militants qui a permis le salut de milliers d'autres jeunes ouvriers....

Ce qu'il faudrait publier c'est toute l'histoire de la J.O.C. Nous découvririons les actions, souvent héroïques, des militants pour sauver leurs frères et soeurs du travail et les conduire à la lumière du Christ. Nous percevriions l'action profonde de la J.O.C. auprès des structures sociales de notre milieu. Nous pourrions alors comprendre au prix de quels renoncements et dans quel esprit de charité ont toujours travaillé les chefs et les aumôniers du mouvement.

Malheureusement les hommes d'action n'ont pas le temps de prendre la plume et d'analyser ces faits. Seule la tradition orale permet de véhiculer toute cette richesse. Néanmoins nous espérons, durant l'année qui vient, être en mesure de souligner quelques pages de cette histoire afin de rendre un hommage plus équitable à tous ceux qui ont lutté et travaillé à bâtir la J.O.C. canadienne et en même temps éclairer la génération jociste actuelle dans les tâches ardues qu'elle doit affronter.

La Rédaction

## MESSAGE DE MGR CARDIJN A LA J.O.C. CANADIENNE A L'OCCASION DU 30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

*Chers militants et dirigeants,  
Chères militantes et dirigeantes,*

*Vive la J.O.C. canadienne et ses trente années d'existence et de lutte!*

*Je suis au milieu de vous pendant toute votre session; j'y suis par l'esprit et le coeur, et surtout par mes prières.*

*Les Semaines d'Etudes nationales de cette année sont certainement parmi les réalisations les plus importantes de l'Histoire de la J.O.C., parce qu'elles se font à la veille du 2<sup>ème</sup> Concile Oecuménique. A plus forte raison votre session est-elle un jalon historique, puisqu'elle ouvre les fêtes jubilaires du trentième anniversaire de la très chère J.O.C. canadienne!*

*Aussi, faut-il vous rappeler que les résolutions et les engagements que vous y prendrez montreront au Saint Père et à toute la Hiérarchie que votre J.O.C., avec toutes les autres J.O.C. nationales, est plus que jamais décidée à répondre à l'attente de l'Eglise et aux besoins les plus visibles comme les plus cachés de la jeunesse travailleuse du monde.*

*J'aurai le bonheur de passer au Canada après ma prochaine tournée aux Etats-Unis. Il y a peu, je suis rentré d'une longue randonnée à travers l'Allemagne, et j'ai assisté au plus grand Rallye de la J.O.C. anglaise à Manchester. Je vais à Zurich dans une semaine. Partout, c'est le même enthousiasme pour la J.O.C. et la même volonté de gagner tous les jeunes travailleurs et toutes les jeunes travailleuses sans exception! Les militants canadiens, j'en suis sûr, ne se laisseront pas dépasser par leurs frères et soeurs des autres pays...*

*J'espère vous voir tous, au moins au Rallye du Cap-de-la-Madeleine. Je souhaite que vous n'oubliez jamais ce que j'ai toujours dit depuis la fin de la guerre, et que je vous redis avec plaisir au moment de votre trentième anniversaire, c'est que le cher Canada est le second berceau de la J.O.C. internationale. Soyez dignes de vos grandes responsabilités!*

*A bientôt, mes chers jocistes. J'ai hâte de vous revoir et de vous redire tout ce que j'attends de vous!*

*Vive la J.O.C. canadienne! Vive la J.O.C. internationale!*

*Votre très dévoué,*

*Mgr J. Cardijn,  
Aumônier de la J.O.C. Internationale.*

# La J.O.C. une magnifique école de chefs

Son Exc. Mgr S. BAGGIO

Je suis vivement heureux de me trouver ici le témoin de vos manifestations d'enthousiasme, d'allégresse, d'exhubérance chrétienne. Votre style est le style d'une jeunesse débordante de vitalité mais qui a conscience de son engagement apostolique. Tout cela vous fait honneur et me fait du bien au coeur. Vous avez brossé ce soir un portrait de votre mouvement après trente années d'existence. Vous me l'avez fait connaître et aimer davantage.

## LE RÔLE D'UNE J.O.C. NORD AMÉRICAINE

Avant de me rendre au Canada, j'avais, bien sûr, quelques notions sur l'existence de la J.O.C. dans ce pays, mais combien loin j'étais — je l'avoue — d'en avoir compris toute la portée. J'étais sous l'impression que des mouvements de conquête comme le vôtre ne pouvaient se présenter ici avec cette emprise, cette force, cette vitalité qui leur sont propres. Ici, me disais-je, tout marche à la perfection, dans un confort général, une prospérité, une paix, une absence de conflits entre les classes sociales qui ne ressemblent guère aux situations dont parlaient les encycliques et les messages sociaux des Souverains Pontifes et dont j'ai été témoin en Europe et en Amérique Latine. Je pensais que les mouvements d'action catholique, d'action sociale et de pénétration chrétienne devaient être chez vous quelque peu superficiels et passablement conventionnels. Je m'étais fait l'idée qu'en Amérique du Nord la dignité de la personne humaine, la liberté et la justice étaient à l'honneur et que partant l'apostolat des laïques dans le domaine social était appelé à jouer un rôle de prévention plutôt que de conquête. C'est l'idée que beaucoup d'entre nous, européens, nous faisons de l'Amérique du Nord, la pensant dans la tranquille possession de l'ordre et de la sécurité matérielle, dans une position qui la tient à l'écart de la perversion aussi bien que de la sainteté, de la lâcheté aussi bien que

de l'héroïsme. Or, je me suis rendu compte que la sainteté et l'héroïsme n'ont pas de frontières et que leur recherche est aussi vive et actuelle ici que dans n'importe quel autre pays du monde et que, d'autre part, l'apostolat n'y est point rétréci et n'y manque pas de piquant.

Vous avez su saisir l'esprit authentiquement missionnaire de votre mouvement, sa force de pénétration chrétienne, ses gages de sainteté, son appel au dépassement. Vous êtes des jocistes au coeur grand ouvert, engagés à plein, comme n'importe lequel de vos frères et n'importe laquelle de vos soeurs dans le monde. Je tiens à vous assurer que j'ai vite changé mes idées sur le christiannisme du continent nord-américain et plus spécialement du Canada.

### **ENFANTS DE DIEU FACE À LA MACHINE**

Au Canada comme ailleurs, la J.O.C. a collaboré et collabore avec la plus grande efficacité à l'exaltation des valeurs de la personnalité humaine et chrétienne en regard de la machine. Il y a de nos jours un danger commun qui guette l'humanité, aussi bien au Canada qu'ailleurs, et vous en avez parlé ce soir, même si vous n'avez pas employé ces mots. Ce danger est celui de devenir des robots, de perdre sa personnalité, sa dignité de personne humaine. Au surplus, comme chrétiens, nous sommes exposés à perdre le sens de notre condition d'enfants de Dieu. Notre civilisation industrielle pourrait ainsi devenir un monstre qui dévore ceux-là même qui l'ont créée. Contre cette perte graduelle d'intériorité, on attend des chrétiens, on attend de vous un supplément d'âme.

Vous avez encore, chers jocistes, ici comme n'importe où ailleurs, la mission de faire valoir certains concepts authentiquement chrétiens tels que le travail, la justice, la paix. Ces idéaux que nous avons mûris grâce à 2,000 ans de christianisme risquent d'être vidés de leur contenu chrétien, voire de devenir des antithèses du christianisme. C'est par votre action et votre travail d'équipe que vous contribuerez puissamment à redonner à ces mots si actuels: travail, justice, paix, leur valeur originelle. Voilà votre mission. Je sais que vous en avez conscience.

Vous êtes auprès de vos frères travailleurs les témoins de cette idée grandiose que le travail est quelque chose de sacré. C'est la mission propre de l'homme qui devient collaborateur de Dieu, qui continue et achève la création de l'univers, tout en accomplissant sa sanctification personnelle et tout en s'insérant dans le plan surnaturel du salut du monde.

## **TÂCHES PLUS LOURDES, NOUVEAUX MOYENS**

Votre tâche d'aujourd'hui est plus lourde qu'elle ne l'était il y a trente ans quand la J.O.C. fut fondé parmi vous. Les problèmes du travail et de l'apostolat chrétien dans le monde ouvrier ont acquis des dimensions plus vastes; la lutte s'est faite plus serrée, même chez vous. Mais, par contre, les jeunes ouvriers d'aujourd'hui peuvent compter non seulement sur une plus grande expérience mais encore sur un plus grand nombre de moyens de pénétration de la masse. Il suffit de penser aux répercussions que la J.O.C. a eues dans l'histoire contemporaine de l'Eglise: dans les solennelles proclamations de Pie XI et de Pie XII, dans la grande assemblée mondiale de 1957, dans l'institution de la fête de St-Joseph artisan et patron des ouvriers, dans l'encyclique "Mater et Magistra" du Pape Jean XXIII. Ce n'est pas sans émotion qu'on lit cette partie de l'Encyclique où le Pape s'adresse aux jeunes qui veulent pratiquer et prêcher la doctrine sociale de l'Eglise et l'appliquer concrètement dans leurs milieux; ce n'est pas sans une satisfaction profonde que vous y trouvez adoptée cette trouvaille géniale de Mgr Cardijn: "VOIR, JUGER, AGIR", méthode que le Pape a d'ailleurs préconisée pour les travaux du prochain Concile Oecuménique.

A la suite du Concile, votre collaboration deviendra essentielle pour que les décisions prises deviennent vivantes et agissantes au sein de la communauté catholique. Mgr Cardijn, dans la préface du programme que vous avez publié pour marquer cet anniversaire, rappelle l'importance de cette heure du Concile, qui est par conséquent *notre* heure, pour la vie de l'Eglise. J'apprends que dans vos plans d'étude et d'action pour cette année et les années qui suivront vous vous consacrez à une connaissance plus profonde de l'Eglise. De son côté, le Concile s'intéressera de très près aux situations actuelles et fera appel à la collaboration de toute l'humanité. En même temps, il sera une éclatante manifestation de la jeunesse éternelle de l'Eglise et de sa fidélité aux préceptes du Christ. Il dira au monde la joie de l'Eglise qui se proclame l'Epouse fidèle du Christ. Par rapport à ces splendides réalités de jeunesse et de félicité, vous, les jeunes d'âge et de coeur, vous avez la meilleure partie.

### **JE VOUS FÉLICITE AU NOM DU SAINT PÈRE**

Je vous bénis et je vous félicite au nom du Saint Père qui serait heureux de se trouver parmi vous. Je me suis efforcé de vous parler

comme le Saint Père lui-même l'aurait fait. Je vous fais mes vœux de succès et de progrès constant, et m'unissant spirituellement à votre chant de tantôt, je dis avec vous: "Oui, la J.O.C. ira jusqu'au bout du monde".

Je termine en vous rappelant que nous fêtons aujourd'hui la Saint Jean-Baptiste. Des manifestations de toutes sortes et des messages dans les journaux nous rappellent l'aspect patriotique de cette fête pour les Canadiens-français. Mais ce qui est important, chers jocistes, c'est de se rappeler l'engagement de notre patron à sa mission de précurseur. Saint Jean-Baptiste fut un chef. Je pense que la J.O.C., qui célèbre cette année son trentième anniversaire, est une magnifique école de chefs, un centre d'entraînement de précurseurs de Jésus. C'est pourquoi j'aime à penser qu'il n'y a au pays aucun autre groupement sur lequel le Saint Patron des Canadiens-français se penche ce soir avec plus de sympathie que sur le vôtre.

## **La Cie F.-X. DROLET**

**Atelier de mécanique et fonderie**

*Spécialité: ascenseurs*

245, rue Du Pont

QUÉBEC

Tél LA. 4-5257

## **TERREAU & RACINE Ltée**

**Distributeur et grossiste**

196, rue St-Paul

Tél.: LA. 4-5181

QUEBEC (2)

# La J.O.C. force d'intégration sociale de la jeunesse ouvrière

M. Maurice BOUCHARD,

docteur en Economique et professeur à la faculté des Sciences Sociales, Economiques et Politiques de l'Université de Montréal (1)

## INTRODUCTION

A titre d'ancien, on m'a demandé de rendre un témoignage sur ce mouvement auquel nous sommes tous tellement attachés. Bénéficiant d'un recul de treize ans par rapport au terme de mon expérience jociste, j'essaierai d'indiquer rapidement ce que je suis porté à considérer aujourd'hui comme les caractères originaux et les lignes de force du mouvement. Bien sûr, la mission éternelle de la J.O.C. est de témoigner le Christ dans le monde ouvrier contemporain. En ceci, la J.O.C. n'est pas particulièrement originale: comme une foule d'institutions chrétiennes, elle prolonge la mission de l'Eglise. La question intéressante à considérer est celle de savoir comment le mouvement jociste, tel que nous le connaissons, avec son esprit, ses cadres et ses méthodes peut devenir efficace et original dans l'accomplissement de sa mission propre.

## LE PROBLÈME DU CHRISTIANISME EN MILIEU OUVRIER

Tout d'abord il faut voir clairement qu'il existe un problème du christianisme qui est spécifique au milieu ouvrier et, dans le milieu ouvrier, un problème de christianisme particulier aux jeunes travailleurs.

Dans les premières années du mouvement, les aumôniers faisaient grand usage d'un cri d'alarme qu'avait lancé le Saint Père en évoquant surtout des contextes européens, à l'effet que "L'Eglise avait perdu la classe ouvrière."

Quand je reviens aujourd'hui sur ce cri d'alarme et que j'examine les faits et l'histoire j'é suis porté à dire que l'Eglise n'avait jamais gagné la classe ouvrière et que le mot du Saint-Père était bien davantage fondé sur sa sollicitude que sur les faits réels.

---

(1) M. Maurice Bouchard fut président national de la J.O.C. de 1947 à 1950. Il avait été auparavant dirigeant du mouvement dans le diocèse de Chicoutimi.

Je dis ceci parce qu'à mon sens le problème de christianiser le milieu ouvrier comporte autre chose que d'amener les individus travailleurs à fréquenter l'Eglise et les sacrements. Ce problème comporte notamment un aspect global qu'il est essentiel de résoudre si l'on veut atteindre la conscience individuelle. Dans les économies industrielles isolées de l'Europe, la classe ouvrière s'est retrouvée en bloc à côté de la société comme un simple instrument entre les mains des manipulateurs du pouvoir économique et politique. En raison de cette désintégration sociale massive, des valeurs chrétiennes, authentiques à un certain niveau, sont brusquement apparues à l'ensemble du mouvement ouvrier comme contraires à leur dignité, avilissantes et trompeuses. Dans la perspective du conflit économique-social entre patrons et ouvriers, l'aumône du riche devient du paternalisme et le don de l'industriel au curé, de la collusion. Pour les mêmes raisons, le sommet le plus sublime et le plus près de l'enseignement chrétien que constitue le sermon sur la montagne avec ses conseils de douceur, de patience, d'humilité, de bonté prend un relent d'opium qui risque d'émasculer les énergies ouvrières si essentielles à la promotion du travail. Le drame profond de cette coupure des classes pour l'Eglise et son message, c'est que subitement les valeurs chrétiennes perdent leur contenu universel. Quand, en dépit des intentions et en raison de purs phénomènes sociaux, la charité de l'un devient paternalisme et exploitation pour l'autre, les chrétiens ne peuvent plus se reconnaître ni s'aimer. Et l'Eglise dans un monde où les frères sont ennemis n'est plus l'Eglise.

N'oublions pas que le Christ a créé l'Eglise, humaine, c'est-à-dire sociale. En raison de cette condition, toute pastorale est vouée à l'échec si l'Eglise ne se réincarne pas sans cesse et d'une façon originale dans toutes les sociétés particulières et dans toutes les formes de regroupements humains. Or en Europe, le monde ouvrier était devenu une société à part dans la nation. La seule solution pour l'Eglise c'est d'accepter alors de redevenir une Eglise originale dans cette société à part et d'en assumer tous les problèmes, toutes les faiblesses et tous les espoirs. Bien sûr qu'alors on risque de créer le scandale de chrétiens sincères qui se combattent furieusement parce qu'ils appartiennent à des groupements sociaux opposés. Il ne faut pas craindre ce scandale. Le conflit n'existe pas entre chrétiens comme chrétiens, mais entre des sociétés particulières. Dans l'éternité, il n'y aura plus de société particulière. C'est à mon sens la grande leçon de l'histoire de la civilisation chrétienne qu'elle a suscité dans l'Europe du moyen-âge la plus authentique charité chez les individus en même temps

qu'elle acceptait et justifiait pour la défense de principes, de valeurs ou simplement d'intérêts normaux, les oppositions les plus sanglantes entre les nations chrétiennes de l'époque. L'Eglise est la charité. Mais l'Eglise sait aussi que la charité ne peut se diffuser dans un contexte social contraire au droit, à la justice et à la dignité des hommes.

La J.O.C. est née en Europe pour épouser la cause de cette société particulière qu'était devenue la classe ouvrière. La prise en charge de l'ensemble des intérêts du travail est, en Europe, une condition *sine qua non* pour atteindre la jeunesse ouvrière. Voilà pourquoi la J.O.C. européenne est devenue très vite un vrai mouvement ouvrier: voilà pourquoi elle a suscité dans le clergé toutes sortes d'aventures, d'engagements périlleux et de conflits scandaleux. Ces scandales et ces aventures sont des conséquences nécessaires en pareil contexte de l'effort de réincarnation de l'Eglise. Et si l'on a tellement peur des scandales qu'on s'arrange pour les prévenir, il n'y aura plus d'Eglise dans cette société.

Chez nous, il y avait certes un problème économique et professionnel des travailleurs mais on n'a jamais pu dire que les ouvriers constituent ici une société à part. La J.O.C. en conséquence n'a pas véhiculé, comme en Europe, le sens du conflit social. Elle s'est plutôt attaquée à étudier et à résoudre les problèmes communs aux jeunes travailleurs et partout, a fait développer le caractère d'institution au service des jeunes travailleurs, dans le champ des loisirs, des problèmes relatif à l'entrée au travail, au chômage, au mariage et à l'éducation à la vie d'adulte. Si l'on réfléchit sur l'évolution actuelle du mouvement ouvrier chez nous, je ne crois pas que la J.O.C. ait jamais à vivre dans une situation d'opposition de classes tellement aiguë. Il est clair, en effet que le syndicalisme, a définitivement dépassé ici le cadre d'une action purement économique et professionnelle dans le domaine d'une entreprise ou d'une industrie. Il s'intéresse à une action politique de réforme économique et sociale ou niveau global, comme en Europe. Mais au lieu de concevoir son rôle en opposition avec le reste de la société, il aura plutôt tendance à assumer les objectifs relatifs à l'intérêt général.

Mais le fait pour le syndicalisme de s'attaquer à la réforme des structures qui conditionnent l'activité de l'ensemble de la société l'oblige plus que jamais auparavant, en premier lieu, d'avoir une idéologie, c'est-à-dire, une vision idéale du fonctionnement social et en second lieu, d'étudier systématiquement les conditions d'une transposition de cet idéal. Et à ce point de vue il est certain que plus que jamais l'affirmation des principes du christianisme s'impose au sein du syndicalisme. A cet égard,

l'apport de la J.O.C. au syndicalisme d'aujourd'hui et de demain m'apparaît irremplaçable. Les militants chrétiens formés par la J.O.C. doivent se préparer à donner au syndicalisme une vision globale de la société, de ses structures et de son fonctionnement, qui soit en conformité avec les normes de l'Évangile. J'insiste sur ce point que l'action du syndicalisme sur le tout social ne peut se faire sans une image idéale, sans une idéologie. Le besoin de perspective de progrès deviendra de plus en plus pressant avec l'élargissement de l'action syndicale au niveau de la politique et de toutes les questions d'intérêt général. Si le mouvement ouvrier ne peut compter sur des militants chrétiens, il prendra ses idées ailleurs.

Pour ces raisons, il me semble plus que jamais pressant de rendre plus net et plus intense le caractère ouvrier de la J.O.C. Canadienne. Et pour ce faire il faut imaginer et mettre en oeuvre toutes les liaisons possibles entre l'action syndicale et l'engagement militant du jociste. Du reste, même si l'on ne risque guère de conflits sociaux majeurs au Canada, je ne doute pas que le sentiment de classe aille en s'accroissant chez nous. Et pour des raisons analogues à celles qui ont joué en Europe, l'acceptation de la J.O.C. par la jeunesse ouvrière exigera du mouvement qu'il s'identifie de plus en plus avec la cause du travail organisé.

## **LE PROBLÈME DU CHRISTIANISME AU SEIN DE LA JEUNESSE OUVRIÈRE**

La J.O.C. existe donc, en partie, comme réponse de l'Église au problème de la désintégration sociale de travailleurs soumis à un régime de salariat. Le message chrétien ne peut pénétrer le monde du travail sans que l'Église s'identifie à ce monde.

Mais on peut se demander ici pourquoi un mouvement ouvrier chrétien pour les jeunes spécialement. Pourquoi pas un mouvement ouvrier chrétien où les jeunes militeraient avec les adultes?

Et bien, la raison fondamentale me semble résider dans le fait que le jeune ouvrier, en plus de se sentir dans une classe à part comme ouvrier, se sent peut-être encore plus radicalement dissocié du reste de la société comme jeune. En effet, il entre dans la psychologie des jeunes de rompre avec les formes sociales dont ils dépendaient depuis toujours. C'est la période de l'émancipation, au cours de laquelle on tend à devenir étranger sinon hostile aux affaires de son propre milieu et même de sa propre famille. Cet arrachement s'accompagne toujours d'un rejet plus ou moins prononcé des valeurs traditionnelles de ce milieu, y compris les valeurs

authentiques mêmes spirituelles. Mais parce que tout homme a besoin d'un minimum de solidarité, cette phase de désintégration sociale, d'origine psychologique surtout, est comprise en sens inverse par la recherche de formes élémentaires de groupement. Les jeunes ont tendance à construire leur propre société, une société qui soit différente de l'autre et qui soit capable d'exprimer leur soif de liberté et d'absolu. C'est l'époque de ce que nous appelons les "gangs". Les "gangs", soyons-en convaincus ne sont pas un amusement. Au contraire, elles sont pour les jeunes un moyen d'apprentissage nécessaire à la vie sociale, du sens de la solidarité. Le dicton "entre eux, par eux, pour eux", n'est pas un mot d'ordre, c'est une réalité. Voilà pourquoi il faut un mouvement de jeunes.

Quand on sait l'importance cruciale de l'équipe militante dans la J.O.C., celle-ci pourrait se définir comme un mouvement d'ouverture des gangs, un mouvement qui prend appui sur les formes de solidarités entre jeunes pour orienter les énergies de chaque petit groupe vers une activité de service à l'égard de tout le milieu. Parce qu'elle s'appuie sur ces formes de solidarité spontanée pour organiser son action missionnaire, la J.O.C. est capable de faire un travail spirituel en profondeur en amenant les membres de chaque équipe à assumer progressivement toutes les exigences de l'Évangile et à concevoir leur fraternité en terme de ces exigences. Et c'est notre expérience à tous que l'acceptation de ces valeurs ne peut se faire, du moins pour le plus grand nombre, sans l'instrument de fraternité qu'est l'équipe militante.

Si l'on n'y prend garde, la tendance qu'ont les jeunes à tout voir dans un contexte de pureté absolue, peut les amener à s'effrayer de la perspective d'une vie conforme à la folie de l'Évangile. Un idéal qui reste abstrait est toujours stérilisant. La J.O.C. répond à ce problème par la dynamique de l'engagement progressif des militants en des termes réalistes grâce à la méthode d'enquête. C'est par cet engagement quotidien que le militant réalise progressivement sa vocation de chrétien qui n'est autre chose, en définitive, qu'un dépassement continu de ce qu'on est aujourd'hui vers ce qu'on voudrait être demain, par le truchement d'une action chrétienne efficace.

Voilà beaucoup de phrases sur un sujet que vous connaissez aussi bien que moi. Si mon témoignage peut avoir quelque valeur, je voudrais que vous en reteniez ceci que la J.O.C. m'apparaît toujours, même à 15 ans de distance comme un mouvement irremplaçable dans l'Église; je dirai même, pour finir, que l'Église sera où la J.O.C. sera et qu'elle ne sera pas où la J.O.C. ne sera pas.

# La J.O.C. canadienne, une J.O.C. missionnaire

Paul-Emile PELLETIER, o.m.i.

C'est vraiment impressionnant de nous retrouver ici ce soir, tous ensemble, pour célébrer le 30e anniversaire de notre J.O.C. canadienne-française.

Par une disposition délicate de la Providence, notre J.O.C. fut la troisième à naître, aussitôt après la Belgique et la France. Si bien que lorsque nous participons aux conseils mondiaux du mouvement, nous siégeons au rang des aînés dans cette grande assemblée de 87 pays.

Mgr Cardijn vient de nous redire que la J.O.C. canadienne-française était le second berceau de la J.O.C. mondiale. La raison qu'il nous donne c'est qu'au cours de la guerre 39-45, alors que la Belgique était coupée des pays libres, la J.O.C. canadienne a joué le rôle de centre d'information internationale et d'une certaine façon de guide pour les nouvelles J.O.C. qui cherchaient à naître ou à progresser. Et si en 1947, lors de la semaine d'étude internationale tenue à Montréal, il y avait 42 pays représentés dont une vingtaine de l'Amérique du Nord, du centre et du sud, c'est dû, pour une bonne part aux services rendus à ces pays par notre J.O.C.

Tout cela nous engage à souligner cet anniversaire avec plus de ferveur afin de mieux orienter l'avenir de notre mouvement.

Cet avant-midi, Son Excellence Mgr Baggio, notre très cher délégué apostolique, célébrait une messe d'action de grâces au petit Séminaire d'Ottawa où nous sommes en session intensive. C'est une bien grande faveur, Excellence, que vous nous avez faite. Nous vous en exprimons notre très profonde gratitude. Ce geste que vous avez posé pour nous comporte une signification que nous tous, autant les anciens que les actuels de la J.O.C., nous n'oublierons pas.

Lors des fêtes du 20e, Son Eminence le Cardinal Léger s'exclama :

"Pourquoi la J.O.C. est-elle si belle? C'est parce qu'elle est en petit l'expression la plus exacte de ce qu'est l'Eglise du Christ dans le monde... car ce qu'il y a de beau dans la J.O.C. c'est qu'elle vient à l'Eglise, non pour la critiquer mais pour se donner à l'Eglise, pour servir l'Eglise."

Votre présence avec nous, Excellence, nous remet devant les yeux ce caractère souligné par le Pape Pie XI en 1929, aux 1,500 jeunes travailleurs belges qui s'étaient rendus à Rome en habit de travail.

"Jocistes, vous êtes la gloire du Christ! Vous êtes les missionnaires de l'Eglise". Et le Pape leur avait expliqué qu'il y a deux sortes de missionnaires, ceux de l'extérieur qui vont au loin prêcher l'Evangile à des peuples qui ne le connaissent pas encore et ceux de l'intérieur qui vont porter le Christ à la masse, vont faire rentrer la loi du Christ dans tous les milieux de vie qui ne veulent plus l'accepter. Et le Pape terminait en décidant que la patronne de la J.O.C. serait la patronne des missionnaires, Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ce caractère missionnaire, notre J.O.C. canadienne l'a toujours gardé et manifesté tout au long de ses 30 ans de vie.

## LA J.O.C. DES DÉBUTS

On fêtait dernièrement les 25 ans de la J.O.C. Nicolétaine. Aux premiers rangs de l'assistance, il y avait quatre pionniers: Renaud Lavergne, Sylva Donaldson, Béatrice Caouette et Mme Aline Déziel-Caouette. Le curé du temps de St-Frédéric de Drummondville, devenu par la suite Son Excellence Mgr Melançon, de Chicoutimi, trouvait que la J.O.C. était nécessaire. Il fit des démarches auprès de la fédération de Sherbrooke pour avoir des jocistes qui viendraient s'établir à Drummondville et bâtir le mouvement. Et ce sont les 4 que j'ai nommés qui furent choisis pour quitter Sherbrooke et commencer la J.O.C. de Drummondville.

Un autre diocèse doit sa J.O.C. à une petite missionnaire de Hull, du diocèse d'Ottawa. Ayant un jour visité des parents qui demeuraient à Cornwall, elle revint toute bouleversée des problèmes des jeunes de ce coin-là. Après avoir insisté à maintes reprises auprès de son comité et de son aumônier, elle obtint la permission de partir pour Cornwall. Elle s'engagea dans une manufacture de textile... Et la lutte s'engagea. Après quelques mois de difficultés sans nombre, un bon jour, elle sortit en pleurant de l'usine. Deux gars et deux filles la rejoignirent et lui dirent: "Ça fait assez longtemps que les gens te font de la misère. Nous autres, on a pensé à ton affaire de J.O.C. et on trouve que ça doit avoir du bon sens. On embarque avec toi." La J.O.C. de Cornwall était née grâce à cette petite travailleuse.

Aline est actuellement une travailleuse sociale à Lévis.

Ces deux faits illustrent le caractère missionnaire de la première période de la J.O.C. Mais combien d'autres faits pourraient être racontés un peu comme les actes des apôtres — dont souvent les plus efficaces sont les moins spectaculaires, les plus discrets.

Des milliers de garçons et de filles ont découvert ainsi leur mission apostolique dans le monde, sont devenus des dirigeants adultes d'Action Catholique ou d'action sociale avec toujours le même esprit missionnaire au service d'une Eglise qu'on aime toujours plus à mesure qu'on s'engage à son service.

En 1957, la J.O.C.F. avait découvert plus de 500 anciennes jocistes devenues religieuses dont la plupart s'occupe de service social

ou du soin des malades. Témoin Sr Monique Fournier, Sr Hospitalière de l'Hôtel-Dieu, ancienne présidente fédérale de Nicolet qui partira, cet été, pour bâtir un hôpital en Afrique.

Une enquête récente faite dans huit grands séminaires révélait que onze grands séminaristes sont d'anciens dirigeants ou militants de J.O.C.

## LA J.O.C. ACTUELLE

On me permettra maintenant de dresser brièvement le palmarès missionnaire de la J.O.C. actuelle.

- 1956 Le mot d'ordre missionnaire est relancé avec une vigueur nouvelle, à la session intensive de St-Jérôme. Guy Harvey de Montréal accepte de devenir permanent à Drummondville.
- 1957 Deux dirigeantes du Lac St-Jean, **Fleurette Jean** et **Rachel Côté** s'en vont à Rouyn pour y implanter la J.O.C.
- 1958 Deux dirigeants de Joliette **Roch Desrosiers** et **Maurice Lajoie** et une dirigeante de Sherbrooke **Lorraine Gagnier** répondent à l'appel de Son Excellence Mgr Couturier pour débiter la J.O.C. de Haute-riève.
- 1959 Deux dirigeantes de Lachute, **Fernande Marchand** et **Lorraine Lemay** s'engagent comme missionnaires laïques et se rendent en Haïti.
- 1959 Un dirigeant de St-Jean, **Jean-Louis Tremblay** accepte de répondre à l'invitation de Son Excellence Mgr Sanschagrin pour la ville minière de Chapais.
- 1960 **Guy Harvey** va donner une année au Brésil.
- 1961 **Denyse Gauthier** devient secrétaire internationale adjointe de la J.O.C.
- 1961 Un dirigeant de Joliette **André Dauphin**, accepte d'aller fonder la J.O.C. dans la ville minière de Chibougamau.
- 1962 Un autre dirigeant de Joliette, **Michel Lapierre** ici présent, se rendra en septembre à Rimouski pour y bâtir la J.O.C. masculine.
- 1962 La présidente de Moncton **Blandine Boudreault** vient d'ouvrir les portes du diocèse de Bathurst avec l'assentiment expressé de Son Excellence Mgr Leblanc.
- 1962 Un dirigeant de St-Jérôme, venu d'abord à Ottawa, accepte d'aider Valleyfield — **Jean Laurin**.

Et nous sommes rendus à la douzaine — disons les 12 apôtres — Mais il faudrait plutôt parler des 72 disciples en les multipliant à plusieurs reprises.

Pensons à nos dirigeants permanents de la Centrale.

La dernière arrivée a laissé un salaire de \$85.00 par semaine pour se contenter de vivre avec \$30.00 au service des jeunes travailleuses.

Celui qui rentrera mercredi matin, laisse un salaire de \$75.00 par semaine et devra accepter le même salaire que les autres. Car chez nous les salaires sont plafonnés!... et plafonnés pas haut!

C'est la première exigence missionnaire suivie de bien d'autres qui toutes n'ont qu'un but: répondre à l'appel du Christ et aider les jeunes travailleurs à découvrir le sens de leur vie et de leur vocation actuelle et adulte.

Souignons aussi le travail apostolique de tous les dirigeants et dirigeantes des fédérations et tout spécialement les permanents, garçons et filles qui abandonnent leur travail et souvent une bonne partie de leur liberté pour consacrer leurs énergies au service des autres.

S.S. le Pape Jean XXIII disait le 1er juin dernier, des jeunes travailleurs:

"Quand on demande tout, on obtient tout. Les jeunes sont généreux. Ils ne se contentent pas de positions arriérées, ils sont anxieux de connaître et d'approfondir les choses et sont encouragés dans cette voie. En possession d'une solide préparation, ils sauront révéler des possibilités insoupçonnées, dont pourront se réjouir l'Eglise et la société."

En terminant, je vous relis deux magnifiques paroles de Sa Sainteté le Pape Pie XII lors du Congrès de 1957. Ils seront pour nous un puissant stimulant pour la rude tâche actuelle:

"L'Eglise a besoin plus que jamais des jeunes travailleurs pour construire vaillamment, dans la joie et dans la peine, dans les succès et les épreuves, un monde tel que Dieu le veut, une société fraternelle dans laquelle la souffrance du plus humble sera partagée et allégée par tous."

Notre J.O.C. trentenaire a connu des succès et des épreuves, de multiples joies et des peines nombreuses. Mais aujourd'hui comme hier, elle entend cet appel qui lui redit que l'Eglise a besoin des jeunes travailleurs.

Et cette autre parole:

"La J.O.C. est riche de son expérience en matière d'éducation de la Jeunesse Ouvrière et possède une méthode qui a fait ses preuves et démontre sa capacité d'adaptation aux circonstances les plus variées..."

Le Pape nous le dit — nos trente ans nous le démontrent. La J.O.C. a fait ses preuves. Elle est l'instrument plus riche que jamais au point que Pie XII ajoutait: "Maintenant comme par le passé, nous comptons sur vous et attendons de vous de grandes choses."

Notre J.O.C. 1962 sera plus missionnaire que jamais. Elle fera de grandes choses.

# Soyez certains que le concile s'intéressera à votre magnifique apostolat

Son Excellence Mgr Joseph-Marie LEMIEUX, o.p.  
Archevêque d'Ottawa

**Son Excellence Mgr l'Archevêque d'Ottawa est venu rencontrer les congressistes de la 27<sup>e</sup> session intensive de la J.O.C. tenue à Ottawa du 22 au 26 juin. A l'issue de la messe célébrée par le Supérieur du Petit Séminaire d'Ottawa, Son Excellence a prononcé l'allocution suivante:**

Bien chers jocistes,

La session intensive qui vous réunit ces jours-ci prend une signification particulièrement importante à la veille du Concile. Cette session est pour votre mouvement d'Action catholique ce que sera le Concile pour toute l'Eglise, selon l'intention maintes fois exprimée par le Saint-Père: je veux dire, "une prise de conscience aussi vive que possible de ce que le Christ, notre Chef, attend de chacun de nous à l'heure présente, pour amener les hommes à reconnaître en Lui l'unique Sauveur."

## L'ÉGLISE EN CONCILE

Lui seul en effet peut donner son vrai sens à la vie des hommes et les acheminer vers le bonheur que Dieu a voulu pour eux en les créant. Jésus s'est lui-même déclaré la Voie qu'il faut suivre pour être dans la Vérité et parvenir à la Vie. C'est le message qu'il a confié aux Apôtres et à leurs successeurs, en leur demandant d'être ses témoins jusqu'aux confins de la terre et en les assurant qu'il serait avec eux jusqu'à la fin du monde.

L'Eglise continue donc le Christ, non seulement en perpétuant sa présence par la célébration de l'Eucharistie, mais aussi en apprenant aux hommes à vivre selon la doctrine et les exemples du Christ, à vivre en lui de manière à ne former qu'un seul Corps avec lui. De ce Corps tous les hommes sont appelés à devenir membres; les chrétiens le sont déjà par le

baptême; mais, parmi eux, hélas! beaucoup se soucient assez peu de vivre vraiment unis à leur Tête, le Christ, et de Lui faire honneur par leur conduite.

Saint Jean Chrysostome disait à ses auditeurs: "Il n'y aurait plus de païens, si nous nous comportions en vrais chrétiens". C'est aussi la conviction de l'Eglise: elle constate avec peine que tant de chrétiens n'apprécient pas davantage le don de la foi qu'ils ont reçu et nuisent à son rayonnement. Combien prennent au sérieux la parole du Christ: "Votre lumière doit briller aux yeux des hommes pour que, voyant vos bonnes oeuvres, ils en rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux." (Mt. 5, 16).

Aussi l'un des principaux objectifs du Concile est de faire comprendre aux catholiques qu'il ne suffit pas, pour se dire disciples du Christ, de poser certains gestes religieux, mais qu'il faut aussi s'inspirer de l'Evangile dans toutes ses activités. Vous reconnaissez dans ces derniers mots l'idéal de la J.O.C. qui a, depuis 30 ans, accompli un travail considérable en vue de faire pénétrer l'esprit chrétien dans le monde du travail. Soyez certains que le Concile s'intéressera à votre magnifique apostolat puisque les Commissions préparatoires ont déjà fait appel à l'expérience du Fondateur de la J.O.C., et que les évêques se rendront à Rome, bien informés de ce que la J.O.C. a réalisé dans leur diocèse et leur pays.

### **PORTE UNE ATTENTION SPÉCIALE AUX TRAVAILLEURS**

Cet intérêt ne se limitera pas à une facile complaisance dans les résultats déjà obtenus, car nous devons reconnaître qu'ils sont encore modestes, comparés à l'ampleur de la tâche qui sollicite votre zèle. L'Eglise ne serait pas fidèle à ses origines ni à l'exemple du Christ si elle cessait d'accorder une attention spéciale aux besoins spirituels des travailleurs; le Concile cherchera donc les moyens d'y répondre avec votre concours, selon l'esprit de Jésus qui n'a pas caché sa préférence pour les humbles.

Il y avait sans doute un bon nombre d'ouvriers dans la foule pour laquelle Jésus multiplia les pains, après avoir dit: "J'ai pitié de cette foule". De son côté, saint Paul écrivait aux premiers chrétiens: "Regardez parmi vous ceux que Dieu a appelés. Il n'y a pas beaucoup de sages selon la nature, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens de haute naissance. Mais ce qu'il y a d'inférieur aux yeux du monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre la force; ce qui dans le monde

est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi, afin que nulle créature n'aille se glorifier devant Dieu". (I Cor. 1, 26-29).

Le Christ recherche donc la compagnie des humbles parmi lesquels il a choisi ses premiers Apôtres, et c'est encore sur eux qu'il compte pour étendre son règne dans les âmes, avec les moyens dont lui-même s'est servi, en particulier une vie de travail tout inspirée par la charité. Votre programme est donc tracé: à la fausse sagesse des puissants de ce monde qui se croient assez forts, assez avisés pour organiser leur vie sans tenir compte de la justice et de la charité que le Christ est venu prêcher, vous devez opposer la sagesse du Christ qui nous apprend la valeur du travail le plus obscur, en nous montrant que Dieu lui-même en a fait un moyen de salut.

### **LE CHRIST, UN TRAVAILLEUR MANUEL**

Voyez comment Dieu procède avec son Fils lorsqu'Il entreprend de réaliser le plan de salut qu'Il a conçu dans sa miséricorde. Il veut que Jésus, pendant la plus grande partie de sa vie terrestre, travaille de ses mains. Pourquoi? Si Dieu avait choisi pour son Fils des parents riches n'ayant pas à gagner leur vie par le travail quotidien, nous n'aurions certes pas à le Lui reprocher, car Il était parfaitement libre de donner à son Fils ce que les hommes appellent une situation avantageuse. Mais, dans ce cas-là, nous aurions pu douter de la grandeur et de la valeur du travail. Dieu en a décidé autrement, et nous devons le remercier parce que c'est une grande grâce de pouvoir prendre exemple sur Jésus, Marie et Joseph dans notre travail quotidien.

On peut donc affirmer que la vie de Jésus à Nazareth est la source de la vraie fierté de l'ouvrier chrétien puisque le Christ n'a pas jugé indigne de lui la condition d'ouvrier. Son amour pour nous s'est incarné dans une vie de travail manuel, afin de faire ressortir la dignité de ce que les hommes sont le plus tentés de mépriser. Loin d'être méprisable, le travail des mains pratiqué par le Fils de Dieu apparaît maintenant comme un service de Dieu et du prochain aussi noble que tout autre et capable de sanctifier ceux qui s'y livrent par amour de Dieu et de leurs frères dans le Christ.

Comme le disait sainte Thérèse d'Avila, "Dieu ne peut rien nous accorder de plus précieux qu'une vie conforme à celle de son Fils bien-aimé. Notre Seigneur nous a témoigné son amour par des oeuvres; agissons de la même manière". Ce qui fait la grandeur du travail chrétien, ce qui

le recommande spécialement à notre estime, c'est la place qu'il a tenue dans la vie de notre modèle Jésus. Evidemment, les conditions extérieures de son travail à l'atelier du charpentier de Nazareth étaient bien différentes de celles qu'on rencontre dans les usines du XXème siècle.

Mais la foi nous rend capables de dépasser les apparences et de reconnaître dans le travail des mains — depuis que Jésus l'a pratiqué — un des principaux moyens, pour la plupart des hommes, d'accomplir la volonté de Dieu et de contribuer ainsi au progrès à la fois matériel et spirituel de l'humanité. Le plus grand service que vous puissiez rendre à vos frères et soeurs est donc de leur faire connaître et aimer le Christ, pour qu'ils soient fiers de l'imiter, en imprégnant leur travail d'un esprit vraiment chrétien.

Dans son homélie de la Pentecôte, le Saint-Père notait qu'en dépit des progrès scientifiques de notre époque, les hommes sont accablés d'un profond sentiment d'insécurité. Il en sera ainsi tant que les hommes continueront d'ignorer ou vivront comme s'ils ignoraient que seul le Christ peut donner la vraie paix. La parole de l'apôtre Pierre reste vraie au XXème siècle: "Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel on puisse être sauvé" (Act. 4, 12). Puisse la J.O.C. apprendre cette vérité à tous les jeunes travailleurs, afin que "la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prenne sous sa garde leurs pensées et leurs coeurs, dans le Christ Jésus" (Phil. 4, 7).

Amen

**TÉLÉGRAMME DE SON EXCELLENCE MGR A. SANSCHAGRIN, o.m.i.**

**22 juin 1962**

**La Centrale de la J.O.C.,  
1212 rue Panet,  
Montréal 24.**

**Occasion 30ème Anniversaire fondation J.O.C. canadienne je désire comme ancien aumônier de la centrale qui doit tant au mouvement et qui fut son missionnaire au Chili, offrir aumôniers, dirigeants nationaux et fédéraux meilleurs voeux fructueux apostolat jeunesse ouvrière canadienne et mondiale stop salutations cordiales aux anciens.**

**Monseigneur (Père) Sanschagrin**

# Depuis 30 ans, la J.O.C. répond aux problèmes des jeunes travailleurs du Canada-Français

Denyse GUÉVIN,  
Présidente nationale  
de la J.O.C.F.

## INTRODUCTION

La J.O.C. canadienne fête cette année ses 30 ans d'existence, 30 ans de réalisations, 30 ans de service auprès de la jeunesse travailleuse du pays, 30 ans d'efforts continus pour assurer à la société une élite ouvrière capable de prendre sa responsabilité

Souligner cette anniversaire n'est pas chose banale puisque le fait jociste au Canada — comme dans les 87 autres pays du monde où ce mouvement existe — a marqué très certainement la classe ouvrière. L'action du mouvement fut tantôt dirigée vers des services sociaux qui répondaient alors à des besoins urgents, tantôt orientée vers une formation plus particulière des militants, toujours, la J.O.C. a voulu répondre aux véritables problèmes de notre jeunesse travailleuse. A l'occasion de ce 30<sup>e</sup>, nous sommes heureux de rappeler brièvement quelques notes d'histoire, de souligner l'esprit qui anime et qui a toujours animé le mouvement et enfin de faire connaître les tâches actuelles qui nous attendent face à notre jeunesse travailleuse 1962, tâches auxquelles nous voulons travailler fermement.

## I — ORIGINE DU MOUVEMENT ET PREMIER TRAVAIL JOCISTE

C'est à son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal que revient le mérite de la naissance de la J.O.C. dans notre pays. Dès 1926 il envoyait l'aumônier général des syndicats catholiques étudier les questions sociales et ouvrières avec mission spéciale de se renseigner de près sur le mouvement jociste que M. l'abbé Cardijn venait de lancer avec tant de succès en Belgique. Il y eût alors à Montréal une période d'essais caractérisée plutôt par des expériences de jeunesses syndicalistes.

C'est au cours de l'année 1931-1932 que la J.O.C. devait prendre une orientation nouvelle et définitive. Un prêtre, sorti des quartiers ouvriers de Montréal, devait être l'instigateur et le principal artisan de l'implantation définitive du jocisme au Canada, sous sa forme actuelle d'Action Catholique. C'était le R.P. Henri Roy, o.m.i.

Dès le début, la J.O.C. canadienne se réclame de la J.O.C. de Belgique: "il n'y a qu'une seule J.O.C., celle de Cardijn". Elle applique rigoureusement la méthode d'enquête préconisée par le fondateur — voir, juger, agir — méthode reconnue comme un trait de génie par l'Archevêque de Montréal.

L'enquête approfondie sur la situation de la jeunesse travailleuse d'alors révèle un tableau si sombre qu'elle éveilla chez les jeunes travailleurs un ardent désir d'améliorer leur vie personnelle, celle de leurs compagnons de travail ainsi que leurs différents milieux de vie. L'exploitation dont ils souffraient ouvrait un vaste domaine à l'action conquérante des jocistes.

En mai 1931 s'organisait, à la paroisse St-Alphonse d'Youville la première section de J.O.C. féminine et en octobre, à la paroisse St-Pierre-Apôtre de Montréal, la première section de garçons au Canada. En 1932, d'autres sections jocistes, masculines et féminines s'organisaient également dans le diocèse de Montréal. La J.O.C. canadienne était fondée. Les années 1932-1933 furent consacrées surtout à l'expansion du mouvement en dehors du diocèse de Montréal et à la formation intense des chefs. Au début de l'année 1932, le premier journal le "Jeunesse Ouvrière" paraissait.

## II — DÉVELOPPEMENT ET PRINCIPALES RÉALISATIONS

Comme tout ce qui répond à un besoin véritable, la J.O.C. s'implanta rapidement. En 1934, l'Archevêque de Montréal écrivait: "Il est de toute évidence que la J.O.C. sort de sa période de tâtonnement. Je la retrouve en plein essor, débordante de vie, déjà riche d'expérience, en possession de ses cadres, de sa méthode de formation et de ses moyens d'apostolat, animée de ces convictions qui donnent tous les courages"

Un premier congrès général réunissait à Montréal plus de 5.900 membres du mouvement. A la vue de ce succès, Omer Héroux du Devoir écrivait: "hier, rien; aujourd'hui, une puissance. La J.O.C. est une force, une puissance, avec laquelle il faut désormais compter."

En 1936, a lieu l'inauguration de la vaste centrale nationale 1037 rue St-Denis, à Montréal, et la J.O.C. à cette occasion, lance définitivement son programme d'aide aux désemparés. Plusieurs services sociaux sont mis sur pieds: "home" pour les sans-abris, service des cours judiciaires, d'aide aux prisonniers, de bureau de placement, etc. Cette même année, la J.O.C. soumet au gouvernement un plan minutieusement préparé, connu sous le nom de "plan jociste du chômage". Ce plan a contribué pour une large part à l'organisation du service fédéral-provincial de "l'aide à la jeunesse". Ce service fonctionne encore.

Le 23 juillet 1939, deuxième congrès général de la J.O.C. et congrès des cent mariés. Ce grand événement reste "l'événement" de la J.O.C. canadienne. Ce fut l'aboutissement et le couronnement de deux longues années d'enquête sur la situation des jeunes en regard de la préparation au mariage et l'étude dans toutes les sections jocistes de l'encyclique de sa Sainteté le Pape Pie XI sur le mariage chrétien.

D'année en année, la J.O.C. continue sa marche progressive. De vastes campagnes sont organisées dans le milieu ouvrier et plus d'une

revendication sont faites auprès des pouvoirs publics. Mentionnons les principales: Respect aux jeunes ouvrières, protection des jeunes, des nouveaux venus au travail, les loisirs des jeunes, conscience professionnelle, protection des messagers, orientation professionnelle, etc.

Parfois, à cause de l'ampleur d'un problème, de la gravité d'une situation une simple campagne s'avérait insuffisante à apporter une solution valable. Le mouvement mit alors sur pied des services permanents, avec une technique précise et des responsables spécialisés. C'est alors que nous voyons apparaître la jeune J.O.C. destinée aux adolescents et adolescentes de 14-17 ans au travail, le service domestique pour les aides-ménagères, le service du soldat pour la période de la guerre et enfin le service de préparation au mariage qui est sans contredit celui qui répondait le plus à un besoin général et qui jouit depuis sa mise sur pied de la plus grande popularité. Aujourd'hui, plus de 25,000 fiancés s'inscrivent chaque année à ce service.

D'autres services s'organisent tout au long des années. Ainsi voyons-nous surgir les services de Librairie (Editions Ouvrières), des malades, d'épargne, de préparation à l'avenir, de jeunes chômeurs, etc., qui répondent chacun à leur façon à des problèmes particuliers que rencontre notre jeunesse travailleuse

On peut estimer à 150,000 les jeunes qui se sont inscrits comme membres dans le mouvement, à 500,000 ceux qui ont profité de l'un ou l'autre des services de la J.O.C. à plus d'un million ceux qui ont participé aux diverses campagnes de grande école populaire de la J.O.C. Le S.P.M. pour sa part a rejoint 250,000 fiancés depuis 20 ans. Ce qui veut dire 125,000 foyers qui, au Canada français, se sont préparés plus sérieusement à leur grande vocation au mariage

### III — L'ESPRIT DU MOUVEMENT

Le tableau que nous venons de brosser démontre suffisamment l'esprit qui a toujours animé le mouvement. La J.O.C. est au service des Jeunes Travailleurs et entend le demeurer.

Le secret de la J.O.C. est sans contredit la confiance qu'elle a toujours mise dans le Jeune Travailleur: c'est une personne humaine, un fils de Dieu qui a une mission humaine et divine à accomplir. "Entre eux, par eux, pour eux" ils doivent s'organiser et le mot de Pie XI demeure toujours pour nous un mot d'ordre: "Les premiers Apôtres, les apôtres immédiats des Jeunes Travailleurs seront les Jeunes Travailleurs eux-mêmes".

La J.O.C. demeure encore aujourd'hui une école, un service, un corps représentatif.

1. — **Une école**, la J.O.C. veut le demeurer, une école pratique, une école dans la vie. Dans la J.O.C., les jeunes apprennent à voir, à juger leurs problèmes et à y apporter des solutions chrétiennes.

Nous connaissons trop la détresse de milliers de jeunes pour ne pas vouloir le progrès de cette école dans la vie. Combien de jeunes ont découvert leur vocation sociale et apostolique par la J.O.C. Grâce aux réunions régulières, à la découverte des problèmes, aux actions entreprises, les jeunes apprennent petit à petit à s'intégrer dans la société à jouer leur rôle dans leur milieu de travail et à prendre leur place dans les structures sociales existantes, telle que service social, syndicat, sociétés coopératives, organisations de loisir, vie politique municipale, commissions scolaires, orientation professionnelle, etc.

2. — **Un service.** La J.O.C. se doit aussi d'être un service. Les formes de service peuvent varier mais l'esprit qui doit nous animer doit rester le même.

Les services d'Education Populaire, d'Epargne, de Préparation au Mariage semblent être d'une plus grande nécessité aujourd'hui à cause des problèmes particuliers que rencontrent la jeunesse 1962; aussi faisons-nous porter davantage nos efforts actuellement dans ce sens.

### 3. — **Un corps représentatif de la Jeunesse Travailleuse**

Enfin la J.O.C. demeure le seul porte-parole de la masse des Jeunes Travailleurs. Elle se doit de parler en son nom et de revendiquer pour elle.

Depuis sa fondation la J.O.C. canadienne n'a pas négligé de remplir son rôle auprès des pouvoirs publics et des organismes adultes. En 1960, notamment, elle publia le "manifeste de la J.O.C. Canadienne" à l'intention d'abord des gouvernements fédéral et provinciaux et de tous les organismes tant religieux que temporels intéressés à la jeunesse travailleuse. Elle présenta également un mémoire à la C.S.N. et à la commission d'enquête sur l'enseignement spécialisé. Elle s'apprête à présenter ces jours-ci un mémoire à la commission Parent sur l'éducation. De plus, à chaque année à l'occasion de sa semaine nationale, la J.O.C. attire l'attention des gouvernants et du public sur l'un ou l'autre des problèmes majeurs que rencontre la jeunesse travailleuse.

## IV — LES TÂCHES QUI NOUS ATTENDENT

**La J.O.C. veut continuer son rôle auprès des 450,000 jeunes travailleurs canadiens-français.**

La J.O.C. de 1962 au Canada reste consciente des problèmes que rencontrent les jeunes travailleurs et les jeunes travailleuses.

L'un des principaux problèmes auxquels ils ont à faire face est le peu de préparation à la vie de travail. Un sondage nous révélait dernièrement que 90% des jeunes n'avaient pas reçu d'orientation professionnelle. Par conséquent les premiers pas du jeune travailleur dans le monde du travail sont incertains. Le jeune devient plus facilement la proie du chômage et laissé à lui-même, il se démolit graduellement. Son manque d'expérience et sa jeunesse deviennent souvent une source

d'exploitation pour les employeurs et les ouvriers adultes qui n'hésiteront pas à lui confier les plus sales tâches, à le faire travailler pour de bas salaires (surtout les jeunes filles). De plus le travail à la chaîne, la pression pour la production font des jeunes travailleurs et travailleuses des robots, les empêchent de devenir vraiment des personnes humaines, de penser, d'user d'initiative. D'autre part, il faut aussi mentionner les attitudes et les comportements de certains adultes qui faussent à beaucoup de points de vue la conscience des jeunes tant en ce qui regarde la justice (perte de temps, vol, solidarité, etc.) que la morale (conversations à double sens, familiarité avec les jeunes filles, sens de l'amour, du mariage, de la fidélité etc.)

En plus de cette insécurité au travail, le jeune subit toute l'influence de notre civilisation matérialiste. On vit pour l'argent, ce qui compte c'est ce que l'on voit. Toute la vie de loisirs du jeune est organisée en fonction du plaisir. La publicité elle-même est savamment orientée dans ce sens. On vit pour les loisirs commercialisés, le confort, le luxe. Il devient alors de plus en plus difficile aux jeunes de vivre un idéal, de croire en la générosité, en la gratuité.

En résumé, le travail, le loisir, la civilisation actuelle exploitent le jeune travailleur. Et ce qui est plus grave encore c'est qu'il en est plus ou moins conscient.

Cependant la J.O.C. continue à croire aux nombreuses possibilités de la jeunesse travailleuse et celle-ci lui fait confiance. La vitalité du mouvement en est d'ailleurs une preuve évidente. Les jocistes 1962 veulent continuer à marcher sur les traces de leurs aînés en devenant à chaque jour de plus en plus présents aux problèmes actuels de la jeunesse travailleuse canadienne. Et cette année, en plus de développer ses nombreux services, elle entreprend de mettre sur pied des équipes d'action au travail et d'éducation syndicale. De plus dans son secteur de préparation au mariage elle entend favoriser la création de nombreuses équipes de fiancés.

Ces objectifs, la J.O.C. les poursuit avec enthousiasme car elle a foi dans le dynamisme de la jeunesse travailleuse.

La J.O.C. d'expression française existe actuellement dans 22 diocèses français du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

En collaboration avec elle, existe une J.O.C. d'expression anglaise, la *Young Christian Workers* dite Y.C.W. Son siège social est à Toronto. La Y.C.W. travaille dans 10 diocèses de langue anglaise.

La mystique missionnaire de la J.O.C. n'a pas l'intention de s'arrêter en route. Depuis trois ans, huit diocèses sont revenus à la J.O.C. après une dizaine d'années d'éclipse. Le dernier en liste est Bathurst au Nouveau Brunswick. Grâce à une de nos missionnaires jocistes, Blainie Boudreault, qui vient d'accepter de quitter son travail à Radio-Canada, les contacts sont faits tant auprès des autorités religieuses que des jeunes travailleuses. Et la semence jociste est jetée dans un autre coin de la belle Acadie.

Vive la J.O.C. Canadienne!

# TÉMOIGNAGE

Mlle Rita BIBEAU

*On m'a demandé de vous dire ce que la J.O.C. nous a donné à nous les anciennes.*

*Très difficile à dire puisque toute notre personne est imprégnée des convictions acquises dans le mouvement. Toute notre vie est orientée à partir de ces quelques années.*

## POUR PRÉCISER TOUT DE MÊME

Elle nous a donné un sens à la vie.  
un idéal de vie chrétienne.  
une inquiétude sociale.

- 1) Elle nous a sortis d'un christianisme de traditions, qu'on pratique à cause de notre milieu par habitude. Le bon Dieu est devenu quelqu'un de vivant, un Père qui a prévu pour chaque personne humaine une mission bien définie. Nous avons compris que chaque minute de notre vie, chaque geste posé peut avoir une valeur infinie. Cela change une vie, n'est-ce pas?
- 2) La religion est devenue une affaire d'amour plutôt qu'un ensemble de commandements, de défenses.
- 3) La J.O.C. a donné le goût de vivre, un christianisme adulte, authentique et c'est surtout à la sortie des cadres du mouvement que nous le sentons, dans nos différents milieux de vie. Ce souci de la vérité, de la connaissance plus approfondie nous poursuit, les contacts avec les autres confessionnalités, autres milieux nous stimulent à nous renseigner davantage et à approfondir nos convictions.
- 4) La J.O.C. nous aide à voir clair dans le rôle des laïcs dans l'Eglise et le rôle de l'Episcopat et du clergé. Le christianisme n'est plus, depuis que nous avons connu la J.O.C. uniquement l'affaire des prêtres à qui on remet toutes les responsabilités matérielles comme spirituelles, et qu'on critique dès que quelque chose ne va pas. Cette compréhension de notre rôle dans l'Eglise, nous en comprenons toute la valeur surtout depuis qu'on voit tant de discussions autour de laïcité, laïcisme etc... Si ces gens avaient connu l'action catholique, tout serait tellement plus clair.
- 5) La J.O.C. nous a fait voir le Christ dans les autres gens de notre milieu, gens du monde entier. C'est peut-être cette réalité qui est la plus exigeante, à la J.O.C. d'abord et dans nos différents milieux de vie par la suite. Mais elle est aussi la plus enrichissante et la plus épa-

nouissante. Elle est la plus exigeante parce qu'elle nous fait oublier – nous ne pouvons plus oublier “les autres”.

La J.O.C. n'a pas attendu la venue d'un concile oecuménique pour développer chez nous cet esprit d'oecuménisme.

Quelqu'un qui veut, en laissant la J.O.C., continuer à vivre de cet esprit apostolique, quelque soit ses conditions de vie, a l'occasion de le faire.

- 6) Nous avons appris à la J.O.C. la responsabilité que nous avons également de devenir des compétences aux points de vue professionnel et social, afin d'exercer une réelle influence dans notre milieu. Tant de domaines s'offrent à nous. Le 30e anniversaire de la J.O.C. nous permet de voir des réalisations magnifiques à ce sujet. On rencontre en effet des jocistes anciens ou actuels dans des organisations scolaires, syndicales, sociales, politiques, éducationnelles etc...

C'est la J.O.C. qui m'a aidée à comprendre mes responsabilités dans la société, qui m'a donné confiance en moi et stimulé à entreprendre des études pour me lancer dans la profession que j'exerce. Ce fut le cas de plusieurs anciens. Dans le groupe que vous voyez ici, il y en a plusieurs qui ont vécu les mêmes circonstances.

- 7) Tout ceci pour vous dire que la J.O.C. doit être le prélude d'une vie d'engagement, un engagement qui ne représente pas uniquement des aspects difficiles, des sacrifices et des privations, mais qui procure de grandes satisfactions qui procure une vie intéressante, épanouissante. Cet engagement varie d'après les états de vie mais est toujours réel. Combien d'enfants d'aujourd'hui doivent à la J.O.C. d'il y a 10-20 ou 30 ans une éducation chrétienne dans le vrai sens du mot.
- 8) En terminant, félicitations à la J.O.C. actuelle, nous suivons avec intérêt vos réalisations. Sentons ce soir le même esprit que lors de nos sessions intensives et ça fait plaisir.

Nos vœux pour que la J.O.C. progresse et atteigne tous les jeunes des masses populaires tellement dépourvues dans notre monde d'automatisation, d'émancipation, de course à l'argent.

La Providence veut que je travaille dans un service d'aide à des voyageurs et à des immigrants. Parmi la clientèle, nous avons beaucoup de jeunes désabusés, qui parcourent la province et quelques fois le pays pour trouver solution à leurs problèmes, réponse à leurs angoisses. Si ces jeunes pouvaient être atteints par la J.O.C., comme ils verraient plus clair en eux, et trouveraient le bonheur qu'ils n'arrivent pas à accrocher.

Donc, meilleurs vœux, l'assurance de notre entier appui.

# Face au problème des jeunes travailleurs, une seule solution: l'éducation pour la vie

Mgr Joseph CARDIJN (1)

*Je suis tellement ému de l'honneur que votre Université daigne me faire en me conférant ce doctorat d'honneur. D'autres Universités m'ont accordé le même honneur. Aucune cérémonie cependant ne m'a tellement impressionné. C'est que ce doctorat d'honneur m'a fait connaître l'histoire de votre chère patrie: l'Acadie. J'aime beaucoup le Canada et les Canadiens. Et voilà que je viens de découvrir dans le Canada le peuple acadien dont l'histoire ne saurait assez faire éclater l'héroïsme jusqu'au martyre dans les épreuves les plus douloureuses de la déportation et de l'exil dans l'attachement absolu à la fidélité familiale et patriotique, dans le courage persévérant devant tous les obstacles pour conserver le précieux patrimoine des vertus ancestrales et en même temps rebâtir une patrie encore plus belle et plus noble, pour faire vivre des moeurs plus pures et plus lumineuses; et cela non pas dans la rancoeur et dans la haine envers les oppresseurs d'hier mais dans une volonté d'union et d'affection pour atteindre ensemble le plus haut sommet et réaliser de plus saintes ambitions!*

*Si l'honneur que votre Université daigne me faire me touche infiniment, l'exemple que votre peuple a donné et continue de donner est une source d'inspiration et de courage pour la jeunesse et le monde d'aujourd'hui et de demain ont un si grand besoin!*

*Si je suis ému pour moi-même, je vous suis tellement reconnaissant pour l'encouragement que cet honneur d'aujourd'hui apporte à tant de milliers — pour ne pas dire à tant de millions — de jeunes de toute race et de toute couleur, ceux qui ont rejoint les rangs de la J.O.C. internationale et tous ceux qu'elle veut encore entraîner à leur suite.*

---

(1) Discours de Mgr Joseph Cardijn lors de la cérémonie de collation d'un doctorat honorifique en philosophie par l'Université St-Joseph de Moncton, N.B., le 11 août 1962.

Quand, il y a 5 ans, 32,000 délégués de 87 pays entouraient le Pape sur la place St-Pierre, devant les Cardinaux, les Evêques, les prélats, les Ambassadeurs, la foule, venue pour les acclamer, après un long discours dans lequel il soulignait l'importance, les dimensions, les résultats de l'éducation et de l'action jociste dans le monde, le Saint Père Pie XII terminait par ces mots:

*“Chers fils et chères filles, des millions de jeunes sont encore prisonniers de liens pires que la mort: ceux de la misère, de l'erreur, de la corruption morale. Ne vous contentez pas de pleurer sur eux... Allez hardiment vers ces âmes et criez-leur la bonne nouvelle de l'évangile, les paroles de résurrection et de vie, dont Dieu vous a faits, pour elles, dépositaires... Et bientôt en foule innombrable, autour de vous, le monde ouvrier chantera l'hymne de sa résurrection spirituelle”.*

*Et le Saint Père terminait:*

*“Maintenant comme par le passé, nous comptons sur vous et attendons de vous de grandes choses...”*

*Voilà, Messieurs en deux mots le problème mondial que la J.O.C. veut résoudre:*

*Des centaines de millions — demain des milliers de millions de jeunes! — qui ont environ 14 à 25 ans, se trouvent devant le problème fondamental de leur éducation pour leur vie personnelle, familiale, sociale, nationale et internationale. Abandonnés à eux-mêmes, isolés, loin des parents, ils sont impuissants et perdus. L'humanité elle-même est exposée aux plus grands dangers, et l'Eglise est compromise dans sa mission rédemptrice.*

*Ce problème ne fera que croître. Il se posera de façon toujours plus aiguë dans chaque pays sur-développé et dans chaque pays sous-développé. Mais de plus, il exigera une collaboration toujours plus étroite et plus indispensable entre ces deux catégories de pays mêmes, pour le progrès et la paix du monde.*

*On parle de jeunesse mentalement déficiente, mal adaptée, anormale spirituellement et moralement handicapée, de jeunesse délinquante et criminelle!*

*Après tant d'années d'expérience, je crois pouvoir affirmer: il n'y a qu'une solution, L'EDUCATION POUR LA VIE, pour les problèmes de la vie, pour les responsabilités de la vie. Cette éducation doit être une prise de conscience de la mission qu'ils ont à accomplir ici-bas, un apprentissage de responsabilités, dans un mouvement organisé qui met toute la jeunesse en action; un mouvement qui représente les jeunes auprès de*

toutes les autorités et de toutes les institutions; un mouvement qui révèle et apprend aux jeunes la grandeur, l'importance et la beauté de leur mission de jeunes, dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

L'opinion publique, par tous les moyens de publicité moderne, doit être mise en branle pour faire comprendre et répandre la nécessité de cette éducation!

Les Institutions et les Autorités Scientifiques y ont un rôle irremplaçable. Et voilà pourquoi j'attache une importance si grande à cette distinction honorifique que vous voulez bien m'accorder et à la cérémonie de ce jour. Celle-ci a une signification profonde: elle a le sens d'un appel à la conscience de tous les responsables, en face de l'avenir de la jeunesse qui travaille!

Vous le savez bien, pour moi cette conviction n'est pas un rêve, ni une utopie. Commencé il y a 50 ans avec un jeune travailleur et une jeune travailleuse, le mouvement d'éducation qu'est la J.O.C. a gagné aujourd'hui près de 100 pays de toute race et de toute couleur et atteint des millions de jeunes.

Je le répète partout nous ne sommes qu'au début! Et tandis que nous travaillons à le construire, je n'entrevois qu'un danger: c'est que les ennemis de la liberté et de la religion ne comprennent mieux que nous l'importance et la nécessité de la formation à la vie de toute la jeunesse et en particulier de la jeunesse travailleuse du monde.

Le Pape vient de nous le rappeler dans son encyclique: "Mater et Magistra" et nous invite à prendre nos responsabilités de chrétiens dans l'Eglise.

Messieurs,

Merci de la collaboration que vous voulez bien nous apporter. A la veille du Concile Oecuménique, de telles collaborations sont un gage d'espérance pour l'avenir de l'Eglise et de l'humanité. Il ne faut pas seulement former des enfants et des étudiants, il faut former les jeunes adultes qui entrent courageusement dans la vie réelle pour qu'ils en découvrent la grandeur, la valeur et la dignité. Alors un grand pas sera fait pour humaniser le monde nouveau qui s'annonce. Et l'humaniser, c'est le christianiser.

En cette veille de la Fête de l'Assomption de la Mère de Dieu et des hommes, cette fête qui est Votre Fête, la Fête de Votre Patronne, puisse la cérémonie d'aujourd'hui aider à l'assomption temporelle et éternelle de toute la jeunesse et de toute l'humanité!

# J.O.C. école et service

Roland OUIMET,

Président national de la J.O.C.

Au début de notre Session intensive, je voudrais vous résumer, d'une façon assez précise, la situation de la jeunesse travailleuse, les problèmes auxquels elle a à faire face, et montrer comment notre mouvement, durant l'année 1961-62 a relevé ce défi des difficultés actuelles de notre jeunesse travailleuse et a apporté des solutions assez tangibles pour lui venir en aide.

Cette étude que nous allons faire, je l'exposerai à la lumière des effectifs de notre mouvement, réalisés sur le plan local et fédéral et surtout à partir du travail réalisé par nos équipes qui sont directement branchées sur les problèmes de la masse des jeunes travailleurs et travailleuses. Enfin, je vous donnerai quelques lignes d'orientation, qui nous rappelleront le but de la J.O.C. et ses méthodes pédagogiques d'approche et de conquête.

## I. — JEUNESSE TRAVAILLEUSE 1962

### 1. QUELQUES CHIFFRES

Au Canada français, nous comptons environ 450,000 jeunes qui sont inscrits sur le marché du travail. Mais chose assez frappante, nous constatons une décroissance en 1962, auprès des jeunes de 14-19 ans, qui laissent l'école pour faire leur entrée prématurée au travail.

Selon les statistiques de la province de Québec, en 1956, 188,000 jeunes avaient leur fiche de travail et ce nombre a continué de s'accroître jusqu'en 1958 pour atteindre le chiffre total de 198,000. Pour en arriver à une ligne descendante en 1962, montrant 193,000 inscriptions. Par contre, le nombre des 20-24 ans continue toujours à marquer une ligne ascendante, passant de 235,000 en 1956 pour atteindre le chiffre global de 268,000. Si nous enlevons les anglophones, les ruraux et que nous ajoutons les Canadiens français des autres provinces, nous atteignons environ 450,000, chiffre assez impressionnant de jeunes travailleurs et travailleuses dont nous sommes les premiers responsables.

## **2. LES EMPLOIS**

Cette jeunesse s'achemine tous les matins vers de multiples genres d'emplois. On les retrouve dans les usines, les bureaux, la construction, les services; aides-familiales, plombiers, mécaniciens, commis de magasin. De plus en plus on constate que notre jeunesse se dirige vers les services et les bureaux, où nous en retrouvons une bonne majorité. Peut-être est-ce dû au fait que nos jeunes ne sont pas suffisamment préparés ou spécialisés pour remplir les postes que l'automation a apportés dans nos industries. Par contre, notre jeunesse pullule dans les usines de textile, de vêtements ou autres où ils remplissent des emplois de second plan et où ils n'ont qu'à faire un travail routinier et morcelé. Cette tendance du marché apporte une grave lacune, car nos jeunes sont assez mal préparés à remplir des emplois et souvent désorientés devant leur avenir.

## **3. LES PROBLÈMES**

### **a) Au travail**

Au travail, nous déplorons l'entrée précoce des jeunes, qui, souvent attirés par l'appât du gain, abandonnent leurs études, pour saisir la première opportunité d'emploi qui se présente, qui bien souvent n'est pas adapté à leurs goûts et aptitudes, ce qui les fait promener d'une place à l'autre et amène de l'instabilité dans leur vie.

Le chômage vient alors servir de pont entre deux emplois provisoires. A l'intérieur de leur milieu de travail, nous constatons qu'ils n'ont pas la force et la préparation nécessaire pour résister à l'influence du milieu qui souvent les dégrade et leur enlève tout intérêt au travail et tout souci de conscience professionnelle. Pour les filles, nous constatons des problèmes qui ont de plus grandes répercussions: conditions physiques ne respectant pas la condition féminine; tâches au rythme rapide où elles usent leurs nerfs, ruinent leur santé et compromettent leur mission maternelle; manque de protection et exploitation facile de la part des employeurs dans un certain nombre de milieux de travail tels que: restaurants, hôtels, magasins, commerces, etc... Cette exploitation amène de graves conséquences, dans la préparation physique, psychologique et économique de leur avenir et leur foyer.

### **b) Dans les loisirs**

Dans leurs loisirs, comme nous l'avons étudié cette année, nous avons constaté que les jeunes sont en quête d'initiatives et ont besoin de

faire jouer leur personnalité que d'autre part, ils se laissent aller dans des loisirs excitants et trépidants. On les retrouve, la plupart du temps, dans les grills, les salles de danse, les clubs, en quête de petites sensations. Ou ce sont des soirées passives passées devant la télévision ou le cinéma qui leur apporte une certaine détente plus facile où ils n'ont pas besoin de chercher, de se creuser la tête pour se trouver quelque chose à faire. Leur travail qui a contribué trop souvent à les dépouiller de toute initiative et responsabilité en fait des automates qui se font guider par la publicité et les facilités dans le choix de leurs loisirs. Sans compter que nos jeunes versent plus de \$225 millions par année pour l'obtention des loisirs qu'on leur offre.

Les jeunes travailleurs et travailleuses se trouvent, sur le plan de leur occupation professionnelle, en face d'une rude montée pleine d'obstacles et pas suffisamment éclairés. D'autre part, les loisirs leur offrent une voie large où on n'a qu'à se laisser glisser; une voie de sensations plus ou moins étourdissantes ou engourdissantes.

A travers tout cela, le jeune travailleur trouve peu de facilité pour mûrir, développer sa possibilité de réflexion et ses aptitudes psychologiques, découvrir le sens de sa vie, de sa dignité, de sa vocation familiale, sociale et apostolique.

Dans un monde industrialisé, toujours à la course, où les adultes semblent toujours essoufflés, les jeunes travailleurs en ressentent les contre-coups et ont beaucoup de difficultés à se préparer à leur mission d'adultes de demain.

Voilà en résumé, les quelques grands problèmes auxquels notre jeunesse travailleuse, celle dont nous sommes responsables, a à faire face. Je n'ai pas traité du problème des fréquentations, de la conception que nos jeunes se font de l'amour et surtout de la façon dont il nous est présenté car nous aurons l'occasion d'y revenir à l'intérieur de la session. Je voulais seulement vous montrer au début ce que représente notre jeunesse travailleuse et comment elle est organisée, afin que nous puissions mieux voir et comprendre l'action de notre mouvement et les réalisations qui ont été faites par nos équipes, nos sections et nos fédérations.

## II. — LA J.O.C., RÉPONSE À CES PROBLÈMES

La J.O.C. est constituée de deux branches bien distinctes, les gars, les filles, auxquelles s'ajoute un troisième secteur mixte: le secteur de préparation au mariage ou S.P.M. Comme chacun a des cadres assez

précis, je vous montrerai au début, la situation de chacune de ces branches afin d'avoir bien clairement la situation de notre mouvement.

	J.O.C.	J.O.C.F.	S.P.M.
Sections	105	174	202
Fédérations	24	19-21	21
Diocèses	19	22	20
Membres Nationaux	951	1,660	
Membres locaux	769	452	962
Conférenciers			2,500
J. Trs et Tses atteints	15,830	14,232	15,000

Au total, la J.O.C. groupe 20 diocèses du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et même nous avons une nouvelle fondation de commencée en Nouvelle-Ecosse. Nous comptons environ 554 sections réunissant les trois secteurs de la J.O.C. Canadienne et ayant au-delà de 5186 membres qui ont rejoint plus de 45,000 jeunes travailleurs et travailleuses par les activités de leurs équipes.

Dans chacune de ces branches, nous constatons du progrès, nos fédérations sont mieux organisées en membres et en qualité. Car depuis quelques années un renouveau de vitalité s'est fait sentir et nous comptons des responsables fédéraux mieux préparés, mieux expérimentés qui ont eu l'opportunité de connaître et de vivre au plan local, la nouvelle orientation des équipes avec activités qui avait été lancée à la Session intensive de 1958. Cela permet à nos chefs fédéraux de mieux donner suite à l'orientation actuelle de la J.O.C.

Nos sections sont mieux structurées. Elles comprennent plus l'organisation de leur groupe et elles croient davantage à l'importance des équipes. Fait assez remarquable cette année à la J.O.C.F. nous avons eu 531 chefs d'équipe qui ont groupé des filles et qui ont fait fonctionner une activité. C'est un gros progrès si nous considérons que cette formule n'a été acceptée que depuis deux ans à la J.O.C.F.

Les équipes ont donné de meilleurs résultats; car mieux compris et mieux pratiqué, ce phénomène des équipes s'est révélé depuis quelques années la seule formule pratique et réaliste.

Pour venir en aide aux jeunes travailleurs et travailleuses, nous avons tous compris que pour former et éduquer les jeunes travailleurs, il fallait d'abord les atteindre, les approcher, les encadrer. Ce qui nous a donné comme résultat: (en se basant sur les cinq équipes spécialisées de la J.O.C.).

## 1. LES CAISSES DE PRÉVOYANCE

Comme vous vous rappelez, la formule actuelle des caisses avait été lancée en 1958 pour aider les jeunes travailleurs et travailleuses à se "mettre de l'argent de côté" en vue de préparer leur mariage. Cette équipe était née, à la suite d'une enquête menée par notre mouvement, démontrant que les jeunes arrivaient au mariage avec en moyenne \$500.00 en banque. L'expérience-type des caisses de prévoyance a fait boule de neige et nous comptons à la J.O.C. et J.O.C.F.

	J.O.C.	J.O.C.F.
Caisses	55	59
Collecteurs	190	225
Sociétaires	1,705	1,769
Argent déposé	\$102,022.56	\$80,237.50

Ces chiffres qui apparaissent au tableau ne démontrent pas tous les sociétaires et les jeunes couples qui ont bénéficié des services de nos Caisses en vue de préparer leur mariage et leur avenir. Seulement à titre d'exemples, à la J.O.C. on a remis depuis le mois de février \$10,220.00, argent qui a sûrement contribué à enlever quelques soucis à nos fiancés à la veille de leur mariage.

La Caisse de prévoyance a été une des armes les plus puissantes mises à la disposition de notre mouvement pour aider les Jeunes Travailleurs et Jeunes Travailleuses à mettre de l'ordre dans leur vie. A partir d'un équilibre financier, ils comprenaient alors toute l'exploitation dont ils étaient victimes et que s'ils voulaient se préparer sainement au mariage, ils devaient mettre de l'ordre dans leurs loisirs, leur situation, leurs sorties et dans toute leur vie.

## 2. L'ACTION AU TRAVAIL

A la suite du Programme Social de l'an dernier sur "La vie professionnelle", une grande inquiétude s'est emparée de nos jeunes travailleurs et travailleuses. On est plus conscient maintenant du manque de préoccupation des jeunes à l'égard de leur milieu de travail et de leur syndicat.

Les Equipes de la J.O.C. conscientes de ces lacunes, firent des expériences durant l'année en cours. On se préoccupa davantage des problèmes à l'intérieur du milieu de travail et quelques expériences d'éducation syndicale ont été faites par les sections, pour apprendre aux jeunes

ce qu'est leur syndicat, la convention collective etc... afin que plus conscients de ces éléments d'entraide, ils puissent participer et en bénéficier dans chacun de leur milieu.

Nous ne pouvons pas dire à la fin de l'année que cette équipe a fonctionné partout mais elle a été en chantier, en stage expérimental et devra être lancée définitivement cette année, avec tous les instruments nécessaires à son organisation.

### **3. CULTURE OUVRIÈRE**

La J.O.C. voulant répondre au manque de culture chez les Jeunes Travailleurs et Travailleuses, les rendre conscients de leurs responsabilités, développer leur personnalité et leur donner la chance de faire jouer leur initiative, lança une multiplicité de cours d'éducation populaire, S.P.A., Système "D", Cours de Personnalité, Ciné-Club, Club des AS, "Jeunes atomiques", etc... Tous ces cours ont été d'un grand concours pour les jeunes travailleurs et travailleuses et nous constatons que durant l'année presque toutes nos sections ont organisé une série ou l'autre de ces cours.

Nous pouvons qualifier ces cours d'aide très précieuse pour tous les jeunes qui sont à la découverte de la vie et qui sont souvent renseignés par des moyens malhonnêtes, erronés et pornographiques. Dans une ère d'une aussi grande tension et précipitation, il est très important et très louable de mettre ces cours en marche et apporter lumière et vérité sur toutes les choses de la vie et de son organisation. La J.O.C. se doit d'être à l'avant-garde de ces problèmes et de continuer à distribuer une saine éducation.

### **4. LA J.J.O.C.**

La jeune J.O.C. qui existe pour les gars et les filles de 14-17 ans, tient sa place au fait qu'elle répond à un problème assez grave dans notre situation actuelle. Tous ces jeunes qui ont quitté l'école d'une façon plus ou moins prématurée n'ont comme passeport pour la vie, bien souvent, qu'un diplôme de 7e, 8e ou 9e année. On les retrouve dans des petits emplois, livreurs d'épicerie, commis à tout faire, aide-familiale, employé dans un 15¢ etc... Ils gagnent des salaires de famine et rencontrent des problèmes assez particuliers qui leur sont propres, car ils jouissent d'une entière liberté, dans leurs sorties, leur argent, leur religion. On les voit fréquemment se contenter de petits loisirs passifs, salles de pool, veillées

au coin de la rue, soirées dans les restaurants ou dans les salles de danse. Ils forment presque monde à part, car ils ne sont pas assez vieux pour se mélanger aux jeunes travailleurs et travailleuses et trop différents pour se tenir avec les étudiants. Au Canada français, nous comptons au-delà de 90,000 de ces jeunes. D'où l'importance d'avoir une J.J.O.C. forte qui répondra à leurs problèmes.

Durant l'année, les 75 groupes de J.J.O.C. gars et filles ont organisé une foule d'activités pour leur venir en aide. Ils ont eu des excursions, des campings, Clubs de Hockey, différentes sortes de sports ont été organisés et beaucoup de ces jeunes ont été sollicités pour être sociétaires de la Caisse de prévoyance ou participer aux activités de la section. Beaucoup de cours d'éducation populaire adaptés à leur mentalité ont été organisés (Club des As, Club jeune Atomique).

Tous ces jeunes ont à faire face à de graves problèmes qui peuvent les débâtir pour le restant de leurs jours. C'est un devoir très important pour nous, dirigeants, d'être conscients de ces répercussions et faire en sorte que les équipes de la J.J.O.C. prennent de plus en plus d'ampleur.

## **5. EDUCATION PHYSIQUE**

Dans un monde qui tend de plus en plus à vivre pour des loisirs, où les heures de travail connaissent une régression assez marquante; nos équipes d'éducation physique ont un rôle important. Nous ne prétendons pas vouloir organiser toute la vie de loisirs des jeunes travailleurs et travailleuses. La J.O.C. ne veut pas supplanter, bien au contraire, les organismes de loisirs existants, elle veut tout simplement suppléer, aider où les besoins se feraient sentir. Souvent elle sera le pont psychologique entre les Jeunes Travailleurs et les Oeuvres de Loisirs. De toutes parts, nos jeunes sont assaillis et sollicités par des loisirs indécents, passifs, à but uniquement lucratif, tels que les clubs sportifs commandités par les brasseries. La J.O.C. se doit alors de se lever, de mettre sur pied des activités qui sauront apporter une saine détente et un loisir qui saura mettre à profit tous les talents de nos jeunes travailleurs et travailleuses.

Voilà pourquoi cette année, dans toutes nos sections, des équipes de sports, d'excursion ont pris de plus en plus racine. Car la J.O.C. consciente que sa méthode entre eux, par eux, pour eux, étant la plus efficace pour aider les jeunes travailleurs et travailleuses, croit que seule une union des jeunes pourra les amener à combattre tous les mauvais loisirs

et les amener à s'organiser. Continuons ce travail très important, car nos jeunes aujourd'hui ne se perdent pas au travail ou dans leurs familles mais bien dans leurs loisirs.

### III. — CAUSES DU PROGRÈS ET POINTS À CORRIGER

#### 1. CAUSES DU PROGRÈS

A ce que nous pouvons voir, notre J.O.C. est en ascension, elle "grouille", et elle cherche à être présente partout où les problèmes de la jeunesse travailleuse se font sentir. Les principales causes de cette courbe montante, nous pouvons les attribuer sans contredit, à tous nos chefs et nos aumôniers qui se sont dévoués corps et âme pour la J.O.C. et qui n'ont pas compté leur temps et leur argent. Dans les diocèses qui ont marqué une avance assez prononcée, nous pouvons attribuer ce progrès aux facteurs suivants:

- Ces diocèses comptent parmi leurs membres de vrais chefs qui reflètent les milieux des différentes catégories de jeunes travailleurs et travailleuses.
- On constate aussi que ce sont ceux qui ont de l'ordre, de la discipline et qui suivent le plus fidèlement possible la technique de notre mouvement.
- On constate enfin que ce sont des jeunes qui ont du coeur, qui ont accepté de se donner, de s'engager vraiment dans la J.O.C., et qui ont su alimenter attentivement leur vie spirituelle et apostolique.

Si à travers le Canada français, nous constatons que notre J.O.C. est en progression, c'est sûrement dû au fait que notre technique est de plus en plus attrayante, que notre méthode pédagogique de formation entre vraiment dans le joint et permet l'évolution de nos membres et que nos méthodes "d'accrochage" répondent vraiment aux goûts des jeunes travailleurs et travailleuses.

Enfin, c'est sûrement dû au renouveau, au regain de vitalité amené à notre mouvement par la nouvelle orientation de 1958 qui commence à peine à donner des fruits et par le grand esprit de renoncement, l'esprit missionnaire qui a animé notre mouvement depuis quelques années. Huit diocèses sont revenus au bercail, grâce à plusieurs jocistes qui ont quitté leur ville, leur famille, leur emploi pour s'expatrier à 3-400 milles de chez

eux, pour y bâtir la J.O.C., faire prendre conscience aux jeunes travailleurs de leur mission de fils de Dieu sur la terre et pour y faire régner le Christ. Soulignons, en passant, l'élan considérable des J.O.C. hors du Québec: Sudbury, Ottawa, Cornwall, Moncton et Bathurst qui vient d'ouvrir ses portes à la J.O.C. grâce au dévouement missionnaire de Blandine Boudreault.

## 2. POINTS A CORRIGER

La J.O.C. a fait du très beau travail, mais d'un autre côté, nous nous apercevons que nous ne rejoignons qu'environ 10% de cette masse des jeunes travailleurs et travailleuses. Beaucoup de facteurs entrent sûrement en ligne de compte pour nous nuire dans l'accomplissement de notre travail.

- La jeunesse du Canada français subit très fortement les tendances modernes du continent nord-américain et de ce fait, devient plus automate, se laisse aller aux facilités et a beaucoup de misère à faire des efforts et des sacrifices.
- Les gars et les filles se laissent prendre assez facilement aux influences matérialistes, chacun veut posséder son auto, chacun cherche le luxe, on possède des facilités d'argent.
- Le manque de responsabilité et d'initiative au travail, amène de graves répercussions dans la prise de responsabilité à l'intérieur d'organismes ou dans leur vie personnelle.
- Le travail précipité et à la chaîne fait grandir un grand esprit d'individualité dans le coeur de nos gars et de nos filles. On devient égoïstes et on ne recherche seulement que sa promotion, même au détriment de ceux qui nous entourent.
- La jeunesse travailleuse d'aujourd'hui a besoin d'être comprise, aidée et talonnée si nous voulons qu'elle réagisse et qu'elle prenne sa situation en main. Car partout, ça lui est présenté "tout cuit d'avance" et elle n'a qu'à accepter ou refuser.

La J.O.C. se doit d'être présente partout, de refléter toutes les mentalités de la jeunesse travailleuse, de s'adapter, de se corriger afin de devenir un porte-parole puissant, qui criera les dangers, les aspirations, les problèmes de la jeunesse travailleuse et qui fera en sorte de les aider, par les contacts de nos membres, à découvrir leur vocation chrétienne et ouvrière et leur mission dans notre monde d'aujourd'hui.

La J.O.C. se doit aussi de voir à la formation intégrale de chefs qui seront les "leaders" de la classe adulte de demain, de former des gens responsables et plein d'initiative qui sauront nous représenter adéquatement au sein des organismes politiques, syndicalistes, d'action catholique adulte, etc... C'est là une de nos grandes missions, celle de former des chefs chrétiens, animés d'un grand esprit de charité qui sauront se mettre au service de leurs frères et les aider.

## **CONCLUSION**

En guise de conclusion, je vous citerai un passage du Pape Pie XII, qui s'adressait au 32,000 jocistes réunis à Rome en 1957 et qui disait: "C'est à vous qu'il appartient de faire connaître le Sauveur, de faire pénétrer sa loi d'amour dans tous les secteurs de la vie privée et publique. Vous n'êtes pas engagés dans un combat temporel pour l'obtention de quelques avantages d'ordre économique et social seulement, mais vous visez avant tout à la conquête des âmes." "Voilà votre mission, voilà à quoi est appelé votre mouvement."

Ce n'est donc pas suffisant de donner des loisirs, des cours, de meilleures conditions de travail aux jeunes travailleurs et travailleuses, mais nous devons les amener à découvrir ce qu'ils sont dans tous les aspects de leur vie. Aussi louable que notre travail puisse l'être, si nous ne parvenons pas à notre but, la mission de notre mouvement est ratée.

Continuons à combattre, à travailler ardemment, à nous imposer des sacrifices et des privations, car notre mission est grande, les problèmes sont graves et nous sommes les seuls qui pouvons y remédier.

Nous sommes des membres de l'Eglise, bien conscients de notre rôle et de notre mission. Ne ménageons pas nos efforts et je suis convaincu que notre mouvement continuera son progrès et des milliers d'autres jeunes bénéficieront à leur tour, de la lumière et de la grâce et deviendront, eux aussi, de vrais militants au service du Christ, de l'Eglise et de notre société.

---

# **J.O.C. corps représentatif**

**Denyse GUÉVIN, présidente nationale de la J.O.C.F.**

**Notre 27<sup>e</sup> Session Intensive nous permet de faire ensemble un arrêt sur l'action réalisée par le mouvement au cours de l'année 1961-62. Le président vient de nous faire voir les grands problèmes auxquels ont à faire face les jeunes travailleurs et travailleuses d'aujourd'hui, et**

les moyens utilisés pour y apporter une solution. Il nous a aussi montré notre responsabilité de laïc à l'intérieur de l'Église.

Pour ma part j'aimerais vous dire comment la centrale nationale a essayé de collaborer à toute cette action apostolique des militants de la J.O.C. canadienne-française par son rôle propre qui est:

- A. d'orienter le mouvement;
- B. d'être au service des fédérations;
- C. de se faire le porte-parole des jeunes dans le public.

Voici les moyens que nous avons pris pour nous acquitter de cette tâche:

## 1. — RENCONTRES NATIONALES

### A) CONSEILS NATIONAUX

A deux reprises vous avez été appelés à l'intérieur de ces réunions à reviser les services et l'action de notre J.O.C., et aussi ses procédures ce qui nous prouve que notre J.O.C. acquiert de plus en plus de maturité.

### B) TRAINING ET RÉUNIONS DE PERMANENTES

Cette année encore les dirigeants libérés dans les différents diocèses ont pu se rencontrer dans un "training" de 6 semaines pour les gars. Chez les filles, à trois reprises elles ont pu ensemble se reviser dans des sessions de 3 jours. Ces deux expériences nous prouvent l'importance pour des permanents de se retrouver après avoir fait un bout de chemin afin de revenir sur la responsabilité qui nous est confiée et voir à faire des actions de plus grande envergure et plus en profondeur.

### C) RENCONTRES SPÉCIALISÉES

Afin d'aider à mettre sur pied des activités nouvelles ou encore d'en rendre d'autres plus efficaces, la centrale vous a convoqués à quelques reprises dans des réunions spécialisées pour les responsables de caisse, de Jeune J.O.C. et d'action au travail. Ces rencontres nous ont permis de faire l'analyse de nos différents services afin de les rendre plus intéressants, plus adaptés et aussi dans le but de répondre davantage aux besoins de la jeunesse travailleuse.

### D) RENCONTRES RÉGIONALES

La J.O.C.F. devant le rôle important qu'ont à jouer les dirigeantes fédérales, a cru bon d'organiser, par région, des rencontres *ae vis-à-vis* pour donner à chacune plus de compétence dans sa propre responsabilité. Québec, Granby et Montréal furent les trois régions à accueillir les dirigeantes fédérales du Canada français.

## **E) COMMISSIONS NATIONALES**

Au moins trois fois durant l'année, des commissions ont travaillé avec l'équipe nationale pour préparer des rencontres spécialisées qui soient vraiment adaptées aux besoins des fédérations. Ce sont la J.O.C.F., l'action au travail et les caisses de prévoyance et le S.P.M. J'en profite pour remercier les membres de ces différentes commissions pour la collaboration étroite qu'elles nous ont apportée.

## **F) CONGRÈS S.P.M.**

A deux reprises 80 délégués du Service de Préparation au Mariage se réunissaient en vue d'approfondir l'orientation de ce secteur du mouvement et de revenir sur la responsabilité des chefs fédéraux vis-à-vis leurs groupes locaux. Egalement on en a profité pour discuter de la refonte des cours afin qu'ils soient encore plus adaptés et rendent davantage service aux fiancés.

## **G) CONGRÈS DES CAISSES DE PRÉVOYANCE**

Pour la première fois dans l'histoire de la J.O.C. canadienne, les collecteurs, responsables fédéraux et locaux des caisses se sont réunis en congrès. Près de 250 délégués des trois provinces où existe la J.O.C. étaient représentés. Nous sommes revenus sur le rôle apostolique que nous avons à jouer à l'intérieur de cette activité pour après nous tracer des objectifs d'action et de recrutement pour l'année à venir.

## **H) CENTRES D'ENTRAÎNEMENT**

Cette année encore 80 chefs locaux, 60 dirigeantes locales, 60 aumôniers locaux ont pu bénéficier d'une semaine de formation à Duchesnay. Du côté J.O.C.F. on a tenté une nouvelle expérience en organisant un camp spécial pour une douzaine de dirigeantes fédérales, dans le but d'approfondir leurs responsabilités vis-à-vis les sections. Ce camp s'est avéré des plus fructueux et nous nous proposons de le reprendre à l'été.

## **2. — SEMAINES NATIONALES**

En plus des réunions nationales, l'équipe nationale a voulu cette année donner encore plus d'importance aux différentes semaines nationales.

### **A) SEMAINE NATIONALE DES JEUNES TRAVAILLEURS**

Plus de 105 sections ont réalisé des meetings et rejoint ainsi des milliers de jeunes travailleurs et travailleuses pour les faire réfléchir sur les problèmes de leur vie professionnelle. Pour clôturer la semaine, un grand ralliement avait lieu à Montréal où 3,000 jeunes se sont rendus. La centrale, par ses conférences de presse, souper-causerie, émis-

sions à la radio et à la TV, a voulu alerter le public et lui demander d'apporter sa part dans la réponse aux multiples problèmes que rencontrent les jeunes.

A la suite de la S.N.J.T. '61, les équipes d'actions au travail sont lancées et nous regarderons ces jours-ci où nous en sommes rendus dans cette nouvelle expérience.

## **B) SEMAINE NATIONALE DES FIANCÉS**

Les fiancés ont également eu leur semaine de recrutement, de propagande et d'approfondissement d'un problème, celui du travail de la femme mariée. Pour la première fois des meetings ont été organisés sur le plan local avec la collaboration des fiancés et dans quelques fédérations, on a fini la semaine par une soirée diocésaine avec cérémonie des fiançailles. Dans quelques coins, des équipes de fiancés se forment, soit autour d'arts féminins ou de loisirs. Notre S.P.M. veut de plus en plus devenir un service qui fonctionne 52 semaines par année.

## **C) SEMAINE NATIONALE DES ADOLESCENTS**

Les 14-17 ans ont eu aussi leur semaine nationale. Toute une documentation fournie par la centrale a permis à 50 groupes de J.J.O.C. d'organiser une manifestation spéciale pour arrêter les adolescents sur les difficultés de travail qu'ils rencontrent et aussi leur faire connaître le mouvement avec ce qu'il leur offre.

# **3. — INSTRUMENTS DE TRAVAIL**

L'équipe nationale ne s'est pas contentée de publier les bulletins ordinaires du mouvement comme le BDC, BDF, JO, Voix des Jeunes, lettres aux responsables, bulletin équipe SPM pour dirigeants fédéraux et locaux, mais elle a aussi révisé pour les rendre plus à la portée des chefs et répondre à leurs besoins. Pour aider davantage les responsables fédéraux SPM par exemple un bulletin spécialement fait pour eux est sorti et paraîtra à l'avenir à tous les deux mois.

Nous devons aussi ajouter ici tous les programmes spéciaux pour Journées d'Etude, rencontres spécialisées, rencontres de vis-à-vis, congrès de chefs et sans oublier les rencontres nationales.

Parmi les instruments de travail, nous avons cru bon cette année de sortir un nouveau tract de caisse de prévoyance plus adapté et plus précis pour aider les responsables de même qu'un autre d'action au travail et d'éducation syndicale pour venir en aide aux équipes spécialisées qui travaillent dans ce sens.

# **4. — VISITES DES FÉDÉRATIONS**

Pour que nos rencontres nationales et nos instruments de travail répondent vraiment aux besoins de militants, l'équipe nationale se

doit de visiter régulièrement ses fédérations. Chaque membre de la centrale est responsable de 4-5 ou 6 diocèses et tente de les aider par des visites au comité fédéral, aux sections, aux journées d'étude, etc. Au total, environ 700 visites ont été faites au cours de l'année par les gars, les filles, et les aumôniers, tant à la J.O.C. qu'au S.P.M.

Ces contacts avec la base nous permettent de tâter le pouls de notre J.O.C. et d'avoir une orientation d'ensemble.

## 5. — REPRÉSENTATION

Comme la J.O.C. se doit d'être le porte-parole des jeunes travailleurs et travailleuses, voici les différents milieux où elle a été représentée dans les 12 derniers mois.

- Caisse Populaire Desjardins (mémoire)
- L'Action Catholique Canadienne
- Ligue Ouvrière Catholique
- Service d'Orientation des Foyers
- Réunion des Comités Diocésains d'Action Catholique
- Jeunesse Féminine Internationale
- Cours des Instituts de Pastorale de Montréal et Ottawa
- Séminaires (Chicoutimi, Montréal, Missions Etrangères d'Ottawa).

En plus de la représentation faite à l'extérieur du mouvement, la J.O.C. canadienne a également envoyé 4 délégués pour participer au **2e Conseil Mondial de la J.O.C.**, à Rio de Janeiro, en octobre 1961.

En février, les comités nationaux du continent nord américain se retrouvaient à Montréal afin de reviser les décisions prises à Rio et de les adapter à nos pays qui sont fortement industrialisés. Ces deux rencontres ont aussi permis au Canada de faire connaître aux autres pays ses expériences, plus particulièrement celle du S.P.M. et de la caisse de prévoyance.

## 6. — OUVERTURE AUX AUTRES J.O.C.

1961-62 a été une année d'ouverture aux autres J.O.C. D'abord la J.O.C. canadienne anglaise et ensuite celle des États-Unis sont venues faire un stage de quelques semaines à la centrale. Pour concrétiser davantage notre souci d'aider la J.O.C. Anglaise Marie-Paule Lemieux a accepté de suivre une de leurs sections jocistes à Montréal et depuis 6 mois, elle les visite régulièrement.

Nous avons eu aussi l'avantage d'avoir la visite de José Azolla président d'Espagne et aussi la visite en juillet dernier de Bartholo Perez président international actuel. Egalement nous avons accueilli plusieurs aumôniers étrangers.

Voici en résumé le travail accompli par la centrale nationale au cours des douze derniers mois. Le mandat que vous nous avez confié nous avons essayé de le remplir le plus consciencieusement possible. Si des points ont été négligés, ne craignez pas de nous le faire savoir car notre première responsabilité est d'être au service de la jeunesse travailleuse et d'aider nos fédérations à l'atteindre.

Grâce à vous tous nous avons pu avancer dans l'orientation de notre mouvement mais nous avons encore du travail à faire car des milliers de travailleurs attendent encore la J.O.C. comme planche de salut.

---

## LETTRE DU FONDATEUR DE LA J.O.C. CANADIENNE

Québec, le 30 juin 1962

Mes chers amis,

Je regrette énormément qu'une longue absence de mon bureau... Vous savez que je n'ai pas eu le bonheur d'être aux fêtes du trentième anniversaire et je vous assure qu'au moins je vous aurais fait parvenir un message si... votre invitation ne s'était pas promenée d'une ville à l'autre.

J'ai donc manqué des rencontres fort agréables, mais à la prochaine occasion je ne serai pas aussi malchanceux!

Que Dieu bénisse avec abondance vos efforts pour le salut d'un grand nombre de la classe ouvrière.

Bien sincèrement vôtre in Xto Jesu et Maria,

Henri Roy, ptre

# Vie des mouvements

## SESSION INTENSIVE A OTTAWA

La 27<sup>ième</sup> session intensive de la J.O.C. s'est tenue sur le campus du Petit Séminaire d'Ottawa du 22 au 26 juin dernier.

### Revision du travail

Les deux cents délégués de 22 diocèses du Québec ont d'abord révisé leur année de travail effectué par les 104 sections de J.O.C., par les 174 sections de J.O.C.F. et les 202 sections du S.P.M. de la J.O.C.

Dans le rapport moral présenté par M. Roland Ouimet et Mlle Denyse Guévin on soulignait: *"Au total la J.O.C. groupe 22 diocèse du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Nous comptons 480 sections réunissant les trois secteurs de la J.O.C. canadienne et ayant au-delà de 5186 membres qui ont rejoint 45,000 jeunes travailleurs et travailleuses par les activités de leurs équipes."*

Les délégués ont également étudié divers points d'organisations du mouvement. Ainsi les gars ont travaillé à approfondir les moyens d'enquête: le contact, le carnet de faits, la revision de vie ouvrière, le programme social et la carte ouvrière. En J.O.C.F. on s'est attardé à étudier les moyens de transformation dans l'équipe et les exigences apostoliques de la militante.

## **Fête du 30ième anniversaire**

Cette 27ième session a connu un éclat particulier à l'occasion du 30ième anniversaire de la J.O.C. D'abord les délégués ont été reçus par Son Excellence le gouverneur général du Canada, M. Georges Vanier. Après un discours prononcé par Son Excellence louant le travail que la J.O.C. réalise actuellement, les délégués ont visité quelques appartements et les jardins de la résidence.

La session a été également rehaussé par la présence de Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique, Son Excellence Mgr Joseph Lemieux, o.p. archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr Paul-Emile Charbonneau, auxiliaire d'Ottawa, M. Renaud Chapdeleine, président national de l'Action Catholique Canadienne, M. L'Abbé Hozaël Aganier, aumônier national de l'A.C.C., M. Roméo Maione, ex-président international de la J.O.C., M. Maurice Bouchard et Mlle Rita Bi-beau tous deux anciens dirigeants et représentants les anciens.

On retrouvera dans la revue les textes des principaux discours prononcés lors du banquet du 30ième anniversaire.

M. Renaud Chapdeleine a félicité la J.O.C. pour son travail de présence à tous problèmes des jeunes et a tenu à remercier publiquement la Congrégation des Oblats à qui la J.O.C. doit beaucoup depuis trente ans. "Les Oblats ont fait non seulement des sacrifices d'hommes compétents mais aussi des sacrifices d'argent pour soutenir la J.O.C. et les mouvements d'action catholique ouvrière."

## **Changements chez les dirigeants nationaux**

D'abord il faut souligner deux départs au comité national J.O.C.: M. Roland Ouimet nous quitte pour se marier et Guy Desrosiers pour poursuivre des études en éducation physique à l'Université de Montréal. Tous deux ont consacré plusieurs années de leur jeunesse à la cause de la jeunesse ouvrière. Nous leur offrons nos vœux de succès et de bonheur pour leur nouvelle vie.

Ces deux départs amènent conséquemment des changements et des arrivées au comité national. M. Jacques Boucher secrétaire national depuis deux ans devient président national de la J.O.C. M. Jacques Archibald, président de la J.O.C. de Québec et M. André Bolduc, propagandiste de la J.O.C. de Drummondville deviennent dirigeants natio-

naux. Ils occuperont respectivement les postes de trésorier et de propagandiste au sein du comité national de la J.O.C.

### **J.O.C.F.**

- Denyse Guévin (Victoriaville), présidente.
- Marie-Paule Lemieux (St-Jérôme), secrétaire et responsable des Cais-  
ses.
- Carmelle Benoît (Sherbrooke), trésorière et responsable de l'action au  
travail.
- Monique Bernard (St-Hyacinthe), trésorière et responsable de la J.J.  
O.C.F.
- Blandine Boudreau, (Moncton, N.-B.) dirigeante itinérante.
- Jeanne-Mance Proulx (Drummondville), trésorière S.P.M.
- Charlotte Paquet (Sherbrooke), secrétaire S.P.M.
- R.P. Jacques Lemay, o.m.i. aumônier national adjoint J.O.C.F.

### **J.O.C.**

- Jacques Boucher (St-Jérôme), président.
- Jean-Louis Tremblay (St-Jean), secrétaire.
- André Bolduc (Drummondville), propagandiste et responsable de  
l'action au travail.
- Maurice Lajoie (Joliette), responsable des caisses.
- Jacques Archibald (Québec), trésorier.
- R.P. Roger Poirier, o.m.i. aumônier national adjoint de la J.O.C.
- R.P. Paul-Emile Pelletier, o.m.i. aumônier national J.O.C. et S.P.M.

### **J.O.C. missionnaire**

Le mouvement continue de manifester son esprit missionnaire en envoyant deux garçons aider les jeunes travailleurs dans différents diocèses. M. Michel Lapierre de Joliette a été accepté pour aller fonder la J.O.C. dans l'archidiocèse de Rimouski et M. Jean Laurin de St-Jérôme a été accepté pour aller aider le diocèse de Valleyfield. Nous les félicitons et nous leur offrons nos meilleurs vœux de succès dans ce nouveau champ d'apostolat.

## SUCCÈS DES CENTRES D'ENTRAÎNEMENT

Comme par les années passés la J.O.C. a tenu ses centres d'entraînement à Duchesnay du 15 au 28 juillet dernier. Soixante prêtres, quatre-vingt-cinq garçons et cent dix-huit filles y ont participé pour étudier les principes de base du mouvement jociste.

DIOCESES REPRESENTES	PRETRES	GARÇONS	FILLES
1 — Amos	3	3	1
2 — Alexandria	0	1	0
3 — Chicoutimi	3	2	6
4 — Hauterive	0	1	4
5 — Joliette	5	5	5
6 — London	6	3	7
7 — Moncton	3	2	4
8 — Mont-Laurier	1	1	1
9 — Montréal	1	0	0
10 — New-York	0	0	1
11 — Nicolet	3	5	6
12 — Ottawa	8	10	10
13 — Québec	3	5	12
14 — Rimouski	1	0	2
15 — Ste-Anne	0	4	3
16 — St-Jean	5	10	8
17 — St-Jérôme	0	3	0
18 — St-Hyacinthe	23	7	24
19 — Sault Ste-Marie	3	9	8
20 — Sherbrooke	3	2	5
21 — Timmins	0	0	1
22 — Trois-Rivières	5	5	4
23 — Valleyfield	3	1	1
24 — Centrale	2	6	6
Total	61	85	118

## MGR JOSEPH CARDIJN AU CANADA

La J.O.C. canadienne a eu l'insigne honneur de recevoir pour la cinquième fois la visite de Mgr Joseph Cardijn, fondateur et aumônier international de la J.O.C.

Après avoir accompli une tournée dans 14 villes principales des Etats-Unis, de New-York à New Orleans et de San Francisco à Portland Oregon, en passant par Denver jusqu'à Chicago, le vénérable octogénaire qui dit n'avoir que "quatre fois vingt ans" est arrivé à Montréal le 10 août dernier. Mgr Cardijn tenait, malgré la fatigue de cette tournée, à visiter la J.O.C. canadienne qu'il se plaît à appeler le second berceau de la J.O.C. internationale.

## **A Moncton**

L'itinéraire du fondateur de la J.O.C. a été passablement chargé. Dès le lendemain de son arrivée, il repartait pour Moncton au Nouveau Brunswick.

L'Acadie avait réservé un accueil enthousiaste et affectueux à Mgr Cardijn. Reçu par les autorités religieuses, civiles et par des dizaines de jeunes, Mgr Cardijn se rendit au High School de Moncton où les représentants du premier ministre et du maire ainsi que le président de la J.O.C. acadienne M. Georges Léger lui souhaitèrent tour à tour la bienvenue.

Ensuite Mgr Cardijn reçut un doctorat "honoris causa" en philosophie de l'Université St-Joseph de Moncton des mains du chancelier de l'Université, Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

Cette première journée se termina par un banquet, groupant 200 jocosites anciens et actuels sous la présidence de Mgr Léonard Léger, vicaire général et curé de la cathédrale, et par une petite soirée intime durant laquelle, Mlle Blandine Boudreau, présidente de la J.O.C.F. présenta un bouquet spirituel à Monseigneur.

Le lendemain, 12 août, Mgr Cardijn participa à un ralliement de mille jeunes. Mgr Cardijn insista particulièrement sur le rôle primordial de la jeunesse nord-américaine vis-à-vis la jeunesse mondiale.

Enfin le 13 août Mgr Cardijn donna une conférence à 75 prêtres de l'archidiocèse de Moncton et des Provinces Maritimes. Cette réunion était sous la présidence de l'archevêque de Moncton et la présence de Son Excellence Mgr Albert Lemenager, évêque de Yarmouth, N.E. et de Son Excellence Mgr William Power, évêque d'Antigonish, N.E.

Le même soir Mgr Cardijn prenait le souper avec les dirigeants fédéraux de Moncton.

## Montréal

De retour à Montréal le 14 août, il rencontrait d'abord Son Eminence le Cardinal Léger, et pris le diner à l'Archevêché de Montréal.

Mgr Cardijn a également rencontré les dirigeants nationaux à la Centrale de la J.O.C. et a donné une conférence de presse devant les principaux journaux français et anglais et devant les postes de T.V. et de radio de la métropole.

Le jeudi le 16 août, Mgr Cardijn a consacré sa journée aux prêtres. Il a donné deux conférences en présence de 250 prêtres et séminaristes venus de partout entendre le fondateur rappeler que la J.O.C. est une école au service des jeunes travailleurs. L'éminent conférencier a également parlé du rôle du prêtre auprès des jeunes travailleurs. *"La formation chrétienne des laïcs dans toute leur vie n'est pas un à côté du sacerdoce mais de l'essence même du sacerdoce et un moyen de sanctification pour le prêtre. La vie de l'Eglise dépend surtout des adultes et de la formation qu'ils reçoivent lorsqu'ils sont jeunes adultes."*

M. l'Abbé Hozaël Aganier, aumônier national de l'Action Catholique Canadienne a présenté le conférencier qui fut remercié par Mgr P.-Emile Deschesne, directeur diocésain de l'Action Catholique de Ste-Anne de la Pocatière.

## Ottawa

Le 17 août Mgr Cardijn se rendait à Ottawa où il rencontrait Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada.

A l'heure du diner, il était reçu par M. Claude Jodoin, président général de C.T.C. A cette occasion Mgr a rappelé que la J.O.C. ne fait pas d'action syndicale, ni d'action politique mais qu'elle est une école prête à collaborer avec tous les organismes qui respectent la dignité et la conscience des jeunes travailleurs. Son Excellence Mgr Joseph Lemieux, o.p., Archevêque d'Ottawa, présidait le diner. Participaient également à cette réception, les principaux directeurs de la C.T.C., Mgr Belisle, secrétaire de Mgr l'Archevêque, Rev. Somers, de l'Eglise anglicane d'Ottawa, M. Roméo Maione, secrétaire adjoint au département d'action sociale de la C.C.C., le Rév. Père Nearing, secrétaire du département d'action sociale de la C.C.C., Monsieur l'Abbé Rhéal Legault, aumônier diocésain de la J.O.C. d'Ottawa, le président et la présidente de la J.O.C. d'Ottawa, M. Jacques Lafortune et Mlle Denyse Proulx, le Rév. Père

Paul-Emile Pelletier, o.m.i., aumônier national de la J.O.C., M. Jacques Boucher et Mlle Denyse Guévin, président et présidente nationaux de la J.O.C.

A cette occasion Mgr Cardijn a également rencontré un groupe imposant d'anciens jocistes du diocèse et les dirigeants fédéraux actuels.

### **Trois-Rivières**

Le 18 août, Mgr Cardijn fut reçu par les dirigeants fédéraux de la J.O.C. et J.O.C.F. de Trois-Rivières et de la Mauricie.

Le 19 août fut le sommet des manifestations canadiennes à l'endroit du fondateur de la J.O.C.

8,000 jeunes de tous les diocèses du Québec, de l'Ontario et du Nouveau Brunswick sont venus acclamer le Père de la J.O.C. mondiale.

Les fêtes ont débuté par une messe d'action de grâce célébrée par Mgr Cardijn à l'occasion de ses 80 ans et des 30 ans de la J.O.C. canadienne. C'est son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal qui a donné le sermon de circonstance. Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières assistait également à la cérémonie. On remarquait également la présence du Rév. Père Paul-Henri Barabé, o.m.i., provincial des Oblats de Québec et du Rév. Père Jean-Charles Laframboise, o.m.i., provincial des Oblats de Montréal.

Dans l'après-midi Mgr Cardijn a adressé la parole aux jeunes et il a présidé à l'initiation de 200 nouveaux membres de la J.O.C.

### **C.S.N.**

Quelques heures avant son départ pour Bruxelles Mgr Cardijn a été reçu par le président général de la Confédération des Syndicats Nationaux. Plusieurs dirigeants du mouvement syndical et des dirigeantes jocistes ont également participé à cette rencontre.

En fin de cette après-midi du 20 août Mgr Cardijn prenait l'avion pour Bruxelles où il doit préparer avec le comité international la prochaine rencontre de l'exécutif international qui se tiendra à Berlin du 13 au 30 septembre prochain.

Un groupe nombreux s'était rendu à l'aéroport pour lui témoigner leur affection et leur admiration.

Nous publierons sous peu les principales allocutions prononcées par Mgr Cardijn.

## CONGRÈS NATIONAL S.P.M.

Quatre-vingt-six responsables et dix-huit aumôniers du S.P.M. représentant 19 fédérations du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick se sont réunis les 6, 7 et 8 juillet pour le Congrès National du S.P.M.

Le Congrès avait lieu cette année au Séminaire Ste-Thérèse à Ste-Thérèse de Blainville dans le diocèse de St-Jérôme.

### Item à l'étude

Roland Ouimet, président national du Service, présente le rapport moral. 222 groupes, rejoignant 12,433 fiancés, ont fonctionné cette année.

Les participants du Congrès s'attardèrent à étudier deux points importants en ce qui regarde l'efficacité de notre S.P.M. Premièrement la responsabilité des équipes diocésaines vis-à-vis la multiplication et l'expansion des groupes dans chaque diocèse. En s'inspirant des expériences faites dans quelques diocèses, notamment: St-Jean, St-Jérôme, St-Hyacinthe et Québec, on étudia une méthode et un système d'enquête sociologique et une façon de faire l'étude démographique du diocèse en partant des enquêtes pré-nuptiales. Deuxièmement, on s'attarda longuement sur le rôle, la structure et le fonctionnement des équipes locales. Les congressistes se sont interrogés sur l'engagement apostolique et la stabilité de cet engagement des responsables vis-à-vis les fiancés. L'équipe locale S.P.M. doit être une équipe permanente, apostolique, orientée constamment vers les problèmes des fiancés.

M. Réal Charbonneau, secrétaire de J.A.C.C. a donné un exposé sur l'amour en marge du programme social de l'année.

Le dimanche, 8 juillet, Son excellence Mgr E. Frenette, évêque de St-Jérôme a pris le dîner avec les congressistes et leur adressa un message. Il insista sur la solidarité qui doit exister entre les sections, les fédérations et mentionna aussi la participation du S.P.M. canadien au dernier Congrès de la J.O.C. à Rio. Il disait: "Il n'y a plus de frontières maintenant, les problèmes se posent à l'échelle mondiale... et il ne faut pas se confiner sous ses petites racines de villes, de diocèses, mais s'unir à l'ensemble de notre pays et à l'ensemble des pays". Il montra aussi l'importance du S.P.M. qui est essentiel pour la formation des familles qui ont un rôle primordial à jouer dans la société et dans l'Eglise.

Le Rév. Père Pelletier, aumônier national a donné l'exposé sur l'étude religieuse de l'année. "Le Laïc dans l'Eglise". Cet exposé fut suivi d'une cérémonie d'initiation pour les responsables fédéraux. 46 responsables furent initiés membres du S.P.M. de la J.O.C.

### **30,987 diplômés de langue française depuis 17 ans au S.P.M. par correspondance**

Vers 1945, le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa lançait les cours de préparation au mariage par correspondance. Ces cours venaient compléter l'organisation des cours oraux déjà mis sur pied par le S.P.M. de la J.O.C. Ils rendaient ainsi possible une préparation plus sérieuse au mariage à tous ceux et celles qui étaient dans l'impossibilité de suivre les cours oraux.

Depuis le début, le S.P.M. par correspondance en langue française a eu 30,987 élèves. Le même cours en langue anglaise a atteint, 10,154 élèves tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Cette initiative fut lancée par le R.P. André Guay o.m.i. alors directeur du Centre Catholique et maintenant procureur général de la Congrégation des Oblats auprès du Saint-Siège.

Le directeur actuel est le R.P. Jean Moncion o.m.i. Pour plus amples informations, on peut s'adresser à: S.P.M. par correspondance, 1 rue Stewart, Ottawa, Ontario.

### **28,000 fiancés inscrits au S.P.M. en 1961-62**

A l'occasion du Congrès national du S.P.M. de la J.O.C. tenu les 6-7-8 juillet dernier à Ste-Thérèse de Blainville, on a pu établir le nombre de fiancés atteints autant par les diocèses affiliés au S.P.M. de la J.O.C. que par les autres organismes de S.P.M.

Pour sa part le S.P.M. de la J.O.C. a atteint 12,433 fiancés répartis en 222 groupes. Le S.P.M. de Montréal a rejoint 7,800 fiancés avec 125 groupes. Le S.P.M. par correspondance de l'Université d'Ottawa a compté 3,319 élèves de langue française alors que les diocèses rattachés au S.P.M. de l'Université d'Ottawa ont rejoint 2,885 fiancés répartis en 40 groupes. Les S.P.M. de la J.R.C. et de la J.I.C.F. ont organisé environ 25 groupes atteignant environ 1,500 fiancés. En tenant compte des quelques groupes épars qui s'ajoutent, on peut estimer à 28,000 le nombre des fiancés atteints cette année. Comme le nombre des mariages que le S.P.M. peut atteindre au Canada français peut s'estimer autour de 35,000, on peut donc dire que le S.P.M. atteint 40% des mariages à l'heure actuelle.

Toujours à votre service

Maurice, André, Jean-Louis, Pierre, Claude  
Courtiers agréés

**BERNARDIN FRERES INC.**  
**ASSURANCES**

Tél.: 845-6257

715 CARRE VICTORIA

MONTREAL

---

A l'enseigne des produits de qualité

BEURRE



“Avec du beurre c'est toujours meilleur!  
De cette affirmation on ne peut discuter,  
Si le beurre employé est du **Fédérée**,  
Car toujours vous y trouvez **qualité** et **savoir**.”

Le beurre **Fédérée** fait partie d'une série de produits de même marque offerte à la ménagère du Québec par la Centrale des Coopératives agricoles de notre province.

Les produits “**Fédérée**” sont toujours appréciés

**COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC**

Montréal — Québec — Trois-Rivières — Victoriaville  
Princeville — Rimouski — La Sarre

---

**SICARD INC.**

Machineries à neige

2055 Bennett Ave.

MONTREAL 4

Tél.: CL. 4-2883

Sicard Industries Inc., Watertown, N.Y.  
Northam Equipment Ltd.

Pour vos problèmes de fondations consultez

**FRANKI**

**Spécialistes en fondations**

Etudes des sols — Pieux — Caissons — Poutrelles — Palplanches

**FRANKI OF CANADA LIMITED**

187, Boul. Graham

Montréal

RÉgent 9-2371

Qt.ébec — Ottawa — Toronto — Edmonton — Vancouver

**DOLLARD LUSSIER LTÉE**

*Assurances Générales*

53, Elisabeth

SOREL

RI. 3-3392

**DAUPHINAIS & BÉLANGER**

**Ingénieurs-Conseils**

582 est, Boul. Lamarche

CHICOUTIMI

Tél.: LI. 3-2070

Le poisson de marque

**Bluecold**

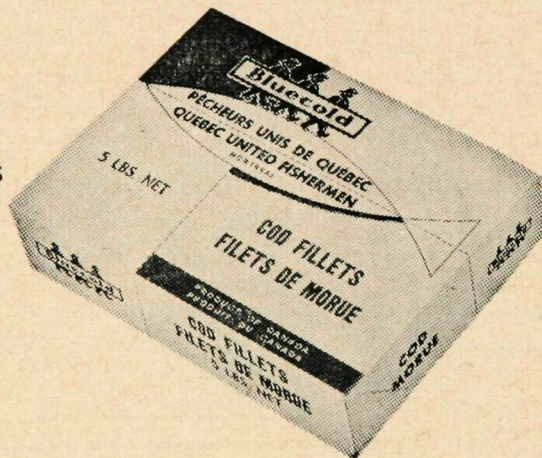
identifie les

Pêcheurs Coopérateurs

27 usines de  
transformation

3 succursales de  
ventes

Pour vous servir  
poissons, crustacés  
et conserves



**PÊCHEURS UNIS DE QUÉBEC**  
**QUEBEC UNITED FISHERMEN**

Montréal — Québec — Matane

## DESJARDINS AUTO BODY

933, rue Ste-Marguerite,

TROIS-RIVIERES, P.Q.

---

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

## La Saubegarde

Siège Social — Montréal

---

VÊTEMENTS

*Fashion-Craft*

Disponibles aux Rayons de vêtements ecclésiastiques

*Lechasseur*  
LIMITED

281, Est STE-CATHERINE

MONTRÉAL

---

## PRODUITS CAILLETTE INC.

Tél.: (Région 819) 227-2363

Maskinongé, Qué.

---

*Avec les hommages de la*

## Charbonnerie St-Laurent Cie Ltée

Charbon — Huile à chauffage

2620 Notre-Dame

TROIS-RIVIERES

Tél. FR. 4-6221

HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS

**PAROISSE DE  
L'IMMACULÉE CONCEPTION**

**DE ROUYN, Qué.**

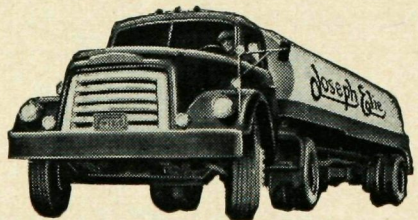
Rév. Père Wilfrid Soucy, o.m.i., curé,  
et les Rév. Pères Oblats de M.I.

---

**Joseph Elie Stée,**

**GASTON ELIE, prés.**

- Vente, installation et service de brûleurs par des experts.
- Service complet de système à chauffage.
- Service jour et nuit.
- Livraison automatique.
- Huile à chauffage  
Domestique et Industrielle.



**WE 3-8403**

**1944 ouest, Boul. Dorchester**

**Montréal 25, Qué.**

M A N G E Z

CE QU'IL Y A DE MEILLEUR !  
"CROQUETTE"

BISCUITS

GATEAUX

TARTES



Choisissez un Stuart . . . il est plus succulent !

---

Téléphone: RO 2-1775

C.P. 187

## L. D. PILON INC.

Plomberie — Chauffage — Ventilation — Métal en feuille

111, 12e rue

NORANDA, QUÉ.

---

HOMMAGES

## MONGEAU & ROBERT CIE LTÉE

Charbons - Huiles combustibles - Appareils de chauffage

1600 est, rue MARIE-ANNE  
MONTREAL

Téléphone:  
LAfontaine 1-2131

---

## J. P. MORIN Ltée

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

*Spécialité :*

Edifices publics — Construction en Béton  
Estimés fournis sur demande

79, rue Latreille    CAP-DE-LA-MADELEINE, P.Q.  
303, Ave Kendall    Eastview, Ont.

Tél.: FR. 5-4866  
SH. 6-4651

HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS

**PAROISSE ST-SAUVEUR  
ET  
CENTRE DUROCHER  
DE QUÉBEC**

---

HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS

**PAROISSE  
STE-BERNADETTE SOUBIROUS**

**MONTRÉAL**

Rév. Père Simon Chênevert, o.m.i., curé,  
et des Rév. Pères Oblats de M.I.

## *Message de l'hon. René Hamel*

Les travailleurs de la province sont à même de constater que la présente administration provinciale s'emploie à réaliser les engagements qui ont été pris.

Dès la Session 1960-1961 en effet, nous avons amendé la Loi des relations ouvrières de façon à réduire les délais dans le règlement des conflits.

De plus la Loi de la convention collective de travail qui permet l'extension juridique des conventions a été modifiée de façon à rendre possible l'inclusion de clauses relatives à la sécurité sociale dans les décrets. Par ailleurs, les pénalités contre les violateurs de la Loi des conventions collectives ou des décrets ont été sensiblement augmentées.

Le Conseil supérieur du travail s'est remis définitivement à la tâche; ses sessions ont porté principalement sur la préparation d'un code des relations ouvrières.

De son côté le Service de conciliation et d'arbitrage s'est employé à aider les parties contractantes aux conventions collectives à régler leurs différends d'intérêt ou de droit, selon les règles de l'équité. Nous pouvons dire que plus des deux tiers des cas de conciliation soumis ont été réglés sans que l'on dût recourir à l'arbitrage ou à la grève.

Sur le plan administratif, diverses décisions ont aussi été prises toutes dans l'intérêt du travailleur.

La Session provinciale de cette année a été et sera marquée par ailleurs par des lois tendant à améliorer encore le climat social de la province.

Je n'ai pas à faire étalage de ma sympathie pour la classe des travailleurs. Les syndicats pour leur part sont assurés que je suis de près leur activité et que j'applaudis à leur succès. Ils peuvent compter que je continuerai de ne rien négliger pour la réalisation de leurs aspirations légitimes.

René HAMEL,  
ministre du Travail

septembre 1962

*Meilleurs*

*Voeux*

*à nos*

*travailleurs*



**Le Magasin à Rayons préféré de Québec**

**Boul. Charest — St-Joseph — Dupont**

**Québec**